

Gaspésiens à St-Anaclet (A – H) un peu de généalogie

La plupart des «Gaspésiens de St-Anaclet» sont originaires de la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie, dont le peuplement par des descendants européens a débuté avec la Conquête, vers 1760. Les principaux foyers de peuplement par des réfugiés acadiens sont **Bonaventure** fondée en 1760 et **Tracadièche**, nom venant du Micmac « lieu où se tiennent les hérons ». Le nom Carleton, inspiré du gouverneur anglais Guy Carleton, a été imposé par les Anglais en 1787. D'autres pionniers d'origine basque, française et allemande se sont établis vers 1765 à **Paspébiac**, poste de pêche ouvert par Charles Robin, originaire de Jersey, une île Anglo-Normande à 70 km au nord de St-Malo. Quant aux Loyalistes américains, ils ont constitué leurs fiefs à New Richmond et New Carlisle à partir de 1784.

Les ancêtres d'origine française ayant séjourné en **Acadie** ont subi la **Déportation des Acadiens** de 1755 à 1762. Sur une population d'environ 15 000 personnes, on estime que 8 000 en sont mortes. Lors de cette opération de nettoyage ethnique de grande envergure, on estime qu'environ 700 survivants se sont réfugiés dans la Baie-des-Chaleurs. Ils ont côtoyé des Amérindiens qui y étaient implantés, notamment les Micmacs (nation *Listiguj*) à l'embouchure de la Ristigouche (que Champlain appela rivière *Chaleurs*) et dans les environs de Paspébiac, ce qui donna lieu à des mariages mixtes entre Blancs et Amérindiens. D'autres Acadiens forcés à l'exil par les Anglais ont trouvé refuge à St-Pierre-et-Miquelon et aux Îles de la Madeleine à la fin des années 1700, dont les débuts du peuplement datent de cette époque. Aujourd'hui, les Gaspésiens de la Baie-des-Chaleurs d'origine acadienne forment près de 70 % de la population de cette région.

La Déportation est un pan incontournable de l'histoire des Acadiens que **Michel Goudreau** a contribué à faire connaître. Michel est membre fondateur (1981) et président de la Société historique Machault. Son ouvrage *Familles rebelles de La Petite-Rochelle* relate l'histoire de **La Petite-Rochelle** à l'embouchure de la rivière Ristigouche, lieu de refuge des Acadiens fuyant la déportation de 1758 à 1761. En 1760, la **bataille de la Ristigouche** est remportée par les Anglais, avec des effectifs militaires imposants. En vainqueurs, les Anglais ont brûlé les habitations, capturé puis dispersé les réfugiés de cet établissement d'environ 200 maisons abritant quelque 900 personnes. Le *Lieu historique national de la Bataille-de-la-Ristigouche* à Pointe-à-la-Croix rappelle ces tristes événements. De 2008 à 2012, des fouilles archéologiques en ont dégagé quelques vestiges.

Les «Gaspésiens de St-Anaclet» se sont implantés à St-Anaclet lors de la première vague d'urbanisation dans les **années 1970**. Ce sont les Arsenault, Cyr, Gallant, Leblanc, Poirier, Roussy qui œuvrent principalement dans le secteur public et les services. Leurs parents sont d'origine acadienne. Les Horth et Molloy sont d'origine allemande et irlandaise respectivement. Dans la première moitié du XX^e siècle, certains ont fait le parcours inverse : des Anaclois ont quitté pour aller s'installer dans des paroisses gaspésiennes ouvertes à la colonisation.

Les Robichaud et Thériault de St-Anaclet sont des familles de souche acadienne qui ont fui l'Acadie pour venir se réfugier sur la rive sud du St-Laurent, à l'est de Québec. Après avoir séjourné dans le centre du Québec, les Robichaud sont parvenus dans le Haut-Pays de la Neigette. Quant aux Thériault, ils ont fui la Déportation pour se réfugier au Kamouraska d'où des descendants sont parvenus dans l'arrière-pays de Rivière-du-Loup vers 1850.

Des Arsenault, Acadiens rescapés de la Déportation

Les Arsenault descendent de deux ancêtres : **Pierre** Arseneault arrivé en Acadie en 1671 et **François** Arseneault arrivé dans la vallée du Saint-Laurent vers 1664. Le patronyme Arsenault est l'un des noms d'origine française les plus répandus en Amérique du Nord. L'ancêtre **Pierre Arsenault**, né à Rochefort en Bretagne (France), est arrivé à Port-Royal (Acadie) en 1671 sur le navire l'Oranger. Il est engagé par Jacques Bourgeois comme pilote sur les côtes de la Baie Française. Pierre Arsenault épouse Marguerite Dugas vers 1675. Deux fils sont nés de ce mariage, Pierre fils en 1676 et Abraham en 1678. Après le décès de Marguerite Dugas, Pierre père épouse en 2^e noces Marie Guérin dont il eut plusieurs enfants. Pierre collabore avec Jacques Bourgeois à la fondation de la colonie Bourgeois, qui devint **Beaubassin** en Acadie, aujourd'hui Amherst, une ville de 10 000 personnes de la Nouvelle-Écosse, au fond de la baie de Funday, à 60 km de Moncton (N-B). Pierre y possédait des terres et s'y est établi vers 1687.

Des descendants de Pierre Arseneault ont quitté l'Acadie pour s'établir aux **Îles-de-la-Madeleine, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nord-Est du Nouveau-Brunswick et dans la Baie-des-Chaleurs**. Ainsi, à la Déportation en 1755, deux descendants de Pierre Arsenault viennent s'établir dans la Baie-des-Chaleurs : Pierre fils, né du 1^e mariage et Charles Arsenault né du 2^e mariage de l'ancêtre Pierre. Leurs descendants s'établirent à Tracadie (Carleton) et Bonaventure à partir de 1780. En fait, les itinéraires empruntés par les Arsenault illustrent l'effet de la Déportation des Acadiens sur la fragmentation de leur habitat mais également leur attachement à des contrées maritimes ou insulaires.

1. **Pierre Arsenault père (1646 ?-1710) ancêtre**,
né en France de parents inconnus, décédé en Acadie, marié
en 1^e nocés vers 1675 en Acadie à Marguerite Dugas (Abraham)
en 2^e nocés vers 1687 à Port-Royal (Acadie) à Marie Guérin (François)
premier de la lignée à émigrer en Acadie en 1671

Descendants du 1^e mariage de Pierre Arsenault avec Marguerite Dugas

2. **Pierre Arsenault fils (1676 ?-1740 ?)**
né à Port-Royal, fils de Pierre et sa 1^e épouse Marguerite Dugas,
marié vers 1696 à Beaubassin à Marie-Anne Boudreau ou Boudrot (Jean-Jehan)
3. **Pierre III (1698 ?- ?) marié en 1722 à Beaubassin à Marguerite Cormier (Alexis)**
4. **Pierre IV (1730 ?- ?) marié en 1755 à Île-St-Jean (IPÉ) à Théodose Girouard (Louis-Paul)**
5. **Jean-Pierre père (1756-1810)**
marié en 1786 à N-D, Québec à Rosalie (Rose) Migneault/Labrie (Joseph)

Euphémie (1807-1885) mariée en 1824 à St-Germain à Alexandre Pineau (Jean-Bte)

Euphémie Arsenault est inhumée dans le cimetière de St-Anaclet avec la mention «Dame Alex Pineau», dans le lot de la famille Vignola (Joseph et Louis). Elle était la mère d'Adéline Pineau, épouse de Germain Vignola.

Eugène Arsenault (1810-1886) marié en 1832 à St-Germain à Marie Ducasse (Denys)

- Philéas père (1846-1926 ?) marié**
en 1^e nocés en 1871 à St-Arsène (R-d-L) à Delvina Pelletier (François)
- Philéas fils (1877-1961) marié en 1903 à Ste-Félicité (Matanie) à Hélène Raymond (Jean-Bte)**
- Louis-Philippe (?- ?) marié en 1938 à Ste-Félicité à Victorienne Gauthier (Pierre)**
Louise (?-) mariée en 1983 à Rimouski (civil) à Berthier Deschênes (Léopold)

Basile (1811 ?- ?) fils de Jean-Pierre père et Rosalie (Rose) Migneault/Labrie, marié en 1834 à St-Germain à Adéline Dubé (Étienne)

Louis-Philippe (1843 ?- ?)

marié en 1868 à St-Germain à Gracieuse Caron (Alexis) (1^e mariage)

| Marie-Anne (1883- ?), Adèle (1885- ?) baptisées à St-Anaclet

5. **Eustache** (1758 ?- ?) fils de Pierre IV et Théodose Girouard, frère de Jean-Pierre père, marié en 1778 à Carleton à Marie Savoie (André)

Des Arsenault originaires des Îles-de-la-Madeleine (I-d-M),

descendants du 1^e mariage de l'ancêtre Pierre Arsenault avec Marguerite Dugas

3. **Abraham Arsenault** (1719-1766 ?) fils de Pierre fils et Marie-Anne Boudreau, né à Beaubassin (Acadie), s'établit à Malpèque (IPÉ), habitant et laboureur, marié en 1741 à Beaubassin à Marguerite Nuirat (Jean-Jacques)

4. **Antoine** (1754 ?-1808) né en Acadie, aurait transité par Miquelon (recensement 1767), marié vers 1780 à en Havre-Aubert (I-d-M) à Louise Boudrot (Joseph)
Le couple a 9 enfants à Havre-Aubert puis s'installe à Havre-aux-Maisons.

5. **Marcel** (1789 ?- ?) marié en 1813 à Havre-Aubert (I-d-M) à Domitilde Thériault (Louis)

6. **Fidèle** (1824- ?) marié en 1847 à Havre-aux-Maisons (I-d-M) à Mathilde Richard (Damien)

Isaac (?- ?) marié en 1871 à Havre-aux-Maisons (I-d-M) à Victoire Loiseau (Damase)

Vilbon (1878-1948) marié en 1904 à Havre-aux-Maisons (I-d-M) à Lucille Turbide (André)

| **Lionel** (1907-1983 ?) marié en 1932 à Havre-aux-Maisons (I-d-M) à Gertrude Lapiere (Albény)

| **Jacques** (1936- ?) marié en 1958 à Havre-Aubert (I-d-M) à Paulette Chevarie (Ernest)

| **Gilles** (1960-) marié en 1985 à St-Anaclet à Johanne Ruest (Victorin)

| Marie-Hélène (1991-), Guillaume (1993-), Isabelle (1996-) Arsenault
baptisés à St-Anaclet

Des Arsenault de Bonaventure, descendants du 2^e mariage de Pierre Arsenault avec Marie Guérin

2. **Charles Arsenault** père (1690 ?-1740 ?)

fils de l'ancêtre Pierre et sa 2^e épouse Marie Guérin,
né et décédé à Beaubassin (Acadie),

marié vers 1712 à Beaubassin à **Françoise Mirande** ou Lamirande (Emmanuel)

Quatre de leurs enfants épousent à Beaubassin quatre enfants de Louis Poirier et Cécile Mignot. Leur fille **Marguerite** épouse en 1^e noces en 1740 **Pierre Poirier** père, qui va devenir l'ancêtre des Poirier de la Baie-des-Chaleurs.

3. **Joseph** dit Cointin (1733-1812) né à Beaubassin (Acadie), décédé à Bonaventure, marié en 2^e noces vers 1760 à Ristigouche à Marguerite Bujold (Joseph) (2^e mariage)

4. **Jean-Baptiste** dit Quintine (1762 ?-1831)

marié vers 1785 à Bonaventure à Anne-Blanche Robichaud (Pierre)

5. **Alexandre** (1801-1870) marié en 1825 à Bonaventure à Marie Bourdages (Antoine)

Joseph Arsenault (1835-1902) marié en 1860 à Bonaventure à Marie-Philomène Arbour (Ignace)

André (1881- ?) marié en 1908 à Bonaventure à Élisabeth Poirier (Elzéar)

Gérard Arsenault (1917- ?) fils d'André et Élisabeth Poirier,
marié en 1945 à Bonaventure à Gilberte Arseneault (Émile)

Raymond (1947-) marié en 1969 à St-Elzéar (Bonaventure) à Hélène Bourdages (Philippe)

Le couple originaire de Bonaventure a œuvré en éducation vient s'établir à St-Anaclet dans les années 1970. Hélène Bourdages (1946-2018) est la fille de Philippe et Alexine Arsenault.

Yvan (1971-) né à Rimouski, David (1974-) né à St-Anaclet

**Des Arsenault de l'Île-du-Prince-Édouard (IPÉ),
descendants du 2^e mariage de Pierre Arsenault avec Marie Guérin**

2. Abraham Arsenault dit le Petit Abram (1702 ?- ?)
fils de Pierre et sa 2^e épouse Marie Guérin, né à Beaubassin, établi à Malpègue (IPÉ)
marié vers 1731 à Beaubassin à Marie-Joseph Savoie (François)

3. Jean-Baptiste dit Chaculot (1750 ?-1820) né et décédé à l'Île-St-Jean (IPÉ),
marié en 1773 à Miscou (N-B) à Madeleine Haché Gallant (Jacques)

4. Eustache (?-1856 ?) marié vers 1810 à Rustico (IPÉ) à Marguerite Poirier (Jean)

5. Vital (1821- ?) marié en 1842 à Miscouche (IPÉ) à Nathalie Barrieau (Charles)

Damien (1848- ?) marié en 1874 à l'Île-du-Prince-Édouard à Émilie (Milie) Gaudet (Félix ?)

Léon (1880- ?) marié en 1901 à Wellington (IPÉ) à Marie Arseneault (Gonzague)

Théodore (1907-1960 ?) marié en 1930 à Wellington (IPÉ) à Irène Arseneault (Benoît)

Louis (?- ?) marié en 1960 à St-Anaclet à Clémence Lavoie (François)

Ascendance d'Angèle Arsenault, chanteuse acadienne, originaire de l'Île-du-Prince Édouard

Angèle Arsenault est née en 1943 à **Village-des-Abram**, un village de 270 personnes (2016), à 30 km de Summerside dans l'ouest de l'Île-du-Prince Édouard. On y trouve le *Village Musical Acadien*, un centre culturel acadien. À compter de 1812, les premiers colons étaient Jean-Baptiste Arsenault et Madeleine Haché Gallant ainsi que plusieurs de leurs enfants mariés. On appelait ce clan « les Abram » parce que Jean-Baptiste était le fils d'Abraham Arsenault dit le Petit Abram.

Fière Acadienne, Angèle est la 8^e d'une famille de 14 enfants. La tradition musicale remonte à la famille de ses grands-parents paternels qui compte également 14 enfants, dont plusieurs jouaient d'un instrument de musique. La famille d'Angèle a continué dans la même veine. D'abord interprète, elle est devenue auteure-compositrice. Au fil des années, elle a su conquérir un large public, jeunes et moins jeunes par ses chansons empreintes de franchise, de drôlerie, d'humanité. Son rayonnement a dépassé largement sa région d'origine. Dès 1963, Angèle interprète à Moncton des chansons traditionnelles acadiennes qu'elle a recueillies. Elle joue aussi du piano et de la guitare. Angèle fréquente l'Université de Moncton (N-B) où elle obtient un baccalauréat en arts en 1965. Après son arrivée au Québec en 1966, elle se produit dans des boîtes à chansons, à la radio et à la télévision. Elle obtient une maîtrise en littérature de l'Université Laval en 1968. Elle fait aussi des tournées à travers le pays. En 1973, Angèle Arsenault commence à composer ses propres chansons, en français comme en anglais, telles *Évangeline*, *Acadian Queen*, *Le Monde de par chez-nous*, *La Cuisine* et *L'Homme et la femme*. Elle se produit à la Place des Arts en 1977 et atteint des sommets aux palmarès avec ses chansons humoristiques *Moi j'mange* et *Je veux toute la vivre ma vie*.

Adapté de la page web https://fr.wikipedia.org/wiki/Ang%C3%A8le_Arsenault

2. **Claude-Ambroise** (1699 ?-1750) fils de l'ancêtre Pierre et sa 2^e épouse Marie Guérin, né et décédé à l'Île-du-Prince Édouard, marié en 1725 à Beaubassin, Acadie à Marguerite Richard (Martin, d'Acadie)
3. **Joseph** dit Magitte (1741 ?-1816 ?) marié 3 fois, en 2^e noces en 1770 à Petitcodiac (N-B) à Marie-Jeanne Bourgeois (Pierre-Benjamin) Petitcodiac est un village de 1 400 personnes situé à 40 à l'ouest de Moncton, N-B.
4. **Placide-Joseph** (1787 ?-1862) marié en 1812 à IPÉ à Julie Arsenault (Joseph)
5. **Hubert** (1813 ?- ?) né à Rustico (IPÉ), marié en 1836 à IPÉ à Marguerite Arsenault (Cyprien)

Fidèle (1840-1889) marié en 1864 à Philomène Arsenault (Alexis)
Les époux sont nés en Acadie et décédés à St-Alexis-de-Matapédia.

Joseph-B dit Jos Bibienne (1867-1959) marié en 1^e noces en 1891 à Village-des-Abram ??? à Bibienne Arsenault (1863-1895, fille de Prospère & Dauphine Arsenault) (2^e mariage) en 2^e noces en 1903 à Abram-Village ? à Julie-Anne LeClair

Arthur (1885 ?- ?) établi à l'Île-du-Prince-Édouard, marié à Joséphine dite Josie Gallant (1892 ?- ?, fille de Sylvain Léo) OU (Emmanuel & Priscille Arsenault ?)

La famille compte 14 enfants, comme celle de Jos Bibienne.

Pierre Arsenault (1933- ?) prêtre ordonné à Charlottetown (IPÉ) en 1959, professeur

Angèle Arsenault (1943-2014) chanteuse, née à Village-des-Abram, (IPÉ), décédée à Ste-Agathe-des-Monts, Laurentides (Qc)

Raymond, Rose, Julia, Priscille, Marie-Anne, sœur Marie L., Léonie, Robert (1946-2019), Eunice, Rhéal, Gérald, Jacques

Zélie-Anne dite Zélianna à Jos Bibienne (1922- ?) musicienne

Dès son jeune âge, elle joue violon, accordéon, harmonica, guitare, orgue et elle danse.

D'après page *web* <http://www.acadian-home.org> et site *web* <https://www.nosorigines.qc.ca>

Quelques Boudreau de souche acadienne de passage à St-Anaclet

Boudreau est un patronyme typiquement acadien. Les Boudreau, comme plusieurs de leurs congénères acadiens, ont fui la Déportation de 1755 pour se réfugier dans la Baie-des-Chaleurs où ils sont encore nombreux. L'ancêtre français des Boudreau est **Michel Boudrot** qui a quitté sa région natale de La Rochelle pour émigrer en Acadie vers 1640. Il est de la première génération de colons français à émigrer pour s'établir en Acadie, dans la région de Port-Royal, aujourd'hui en Nouvelle-Écosse. De Port-Royal, une deuxième génération d'Acadiens, incluant des enfants de Michel Boudrot, ont fondé Grand-Pré, Beaubassin, Pisiquid et d'autres villages dans la Baie de Fundy. En 1686, Michel Boudrot et sa femme habitent Port-Royal. On le dit magistrat, alors âgé de 85 ans et aveugle. La famille de l'ancêtre Michel compte au moins 11 enfants qui ont atteint l'âge adulte et se sont mariés. Son 5^e fils **Claude** a une nombreuse descendance avec 23 enfants issus des 2 premiers de ses 3 mariages en Acadie.

Adapté de la page *web* <https://annapolisheritagesociety.com/genealogy>

Plusieurs Boudreau qui ont séjourné en Acadie jusqu'à la Déportation se sont retrouvés dans la Baie-des-Chaleurs. Les Boudreau qui ont transité par St-Anaclet depuis les années 1960 se sont plutôt réfugiés dans les régions de **Charlevoix et Saguenay**, dans la descendance du patriarche **François**. Les registres de la paroisse de St-Anaclet ne contiennent des mentions de Boudreau que lors de décès dans la famille d'Oliva Boudreau, du mariage de Gérard Boudreau et lors de naissances de 2 enfants d'Ève Boudreau, nés à St-Anaclet.

Ascendance d'Oliva Boudreau domicilié et décédé à St-Anaclet avec 2 enfants

1. **Michel** Boudrot ou Boudreau père (1600 ?-1690 ?) **ancêtre**,
né à La Rochelle (France) et décédé à Port-Royal (Acadie),
marié vers 1641 à en lieu inconnu en Acadie à Michèle Aucoin (Martin)
premier de la lignée à émigrer en Acadie vers 1640
2. **Claude** père (1663 ?-1740) né à Port-Royal et décédé à Grand-Pré, marié 3 fois
en 1^e noces en 1682 à Port-Royal à Anne-Marie Thibodeau (Pierre)
3. **Michel** (1685 ?-1755 ?) marié en 1^e noces vers 1708 en Acadie à Cécile Leblanc (Jacques)
4. **Jean-Baptiste** (1715 ?-1760) marié en 1738 en Acadie à Agnès Pitre (François)
5. **François** (1740 ?-1825) né en **Acadie** et décédé à La Malbaie,
marié en 1^e noces en 1768 à **Baie-St-Paul** à Sophie Martel (Jean-Bte)
6. **Pierre Boudreau** (1790 ?- ?) né à L'Île-aux-Coudres,
marié en 1^e noces en 1810 à Baie-St-Paul à Scholastique Gagné (Jean-Frs)

Louis (1820-1847) né à La Malbaie et décédé à Grande-Baie (Chicoutimi),
marié en 1841 à La Malbaie à Madeleine Côté (Jean-Bte) (1^e mariage)

François (1844 ?- ?) marié en 1864 à Grande-Baie à Louise St-Gelais (Éphrem)

Grande-Baie est un ancien village du Saguenay annexé à la ville de Port-Alfred en 1953. La paroisse de Grande-Baie a été fusionnée avec la paroisse de Bagotville et les villes de Port-Alfred et de Bagotville fusionnées en 1976 pour former la ville de La Baie en 2002.

Pierre (1892 ?- ?) marié en 1917 à St-Léon-le-Grand à Marie-Louise Thériault (Philippe)
Olivette (1925-2012) mariée en 1947 à St-Léon-le-Grand à Charles-Omer Michaud (Moïse)

Oliva Boudreau (1931-2006)

marié en 1958 à Lac-Humqui (Matapédia) à Jeanne Jalbert (1932-2011, fille de Jean)

Le couple vient s'établir à St-Anaclet

où il est inhumé, avec son épouse, son fils Yves et sa fille Louise.

Yves (1961-1993), Louise (1965-2021) inhumés à St-Anaclet

Ascendance de Gérard Boudreau, marié à St-Anaclet

6. **Germain Boudreau** (1785-1881) fils de François et Sophie Martel, marié 3 fois
en 3^e noces en 1831 à **La Malbaie** à Marie-Louise Marié (Antoine)

Antoine (1834 ?- ?) marié en 1861 à Roberval à Calixte Thibault (Prime)

Alfred (1868-1937) né à Roberval (Saguenay),
marié en 1907 à Montréal à Joséphine Bouchard (Louis)

Louis **Raymond** (1913-1993) né à Montréal,
marié en 1940 à Normandin (Lac-St-Jean) à Simone Larouche (Thomas)

Gérard-Raymond (1944-2006) inhumé à St-Germain,

marié en 1966 à St-Anaclet à Marie-Paule Blanchette (Louis-Georges)

Ascendance de Ève Boudreau, établie à St-Anaclet

Jean Boudreau (?- ?) ascendance non résolue, marié à Sidome Richard,
mariage non retracé, peut-être dans la péninsule acadienne, au Nouveau-Brunswick

Patrice Boudreau (1908-1992) marié en 1^e nocés en 1938 à Sayabec à Jeanne Caron (Désiré)

Gaston (?- ?) marié en 1970 à St-Mathieu à Lucille Ouellet (Robert)

Ève Boudreau (?-) mariée en 1994 à Matane (civil) à Gino Picard (Viateur)

...**Patrice** en 2^e nocés en 1948 à Sayabec à Marie-Anne Caron (Désiré)

 Patrice Boudreau et Marie-Anne Caron (1902-1996) sont inhumés à Luceville.

Un Madelinot Bourgeois en transit à St-Anaclet

L'ancêtre est **Jacques Bourgeois** né dans la commune Ferté-Gaucher, à 80 km à l'est de Paris. Il est chirurgien et fait du recrutement pour créer une implantation de colons à Beaubassin en Acadie. Son fils Charles sera du contingent. La trajectoire des Bourgeois en Amérique est typique de celle d'autres Acadiens : séjour en Acadie pendant quelques générations, déportation par les Anglais vers 1755, escale à St-Pierre-et-Miquelon puis implantation aux Îles-de-la-Madeleine avant de parvenir dans la région. L'ascendance de **Denis Bourgeois** a un parcours de ce type. Domicilié à St-Anaclet pendant un temps et impliqué dans son milieu, il a 2 enfants nés à St-Anaclet dans les années 1990.

Ascendance de Denis Bourgeois

1. **Jacques** (1621-1698) **ancêtre**, fils de Grand Jehan Nicolas et Marguerite Bourgeois, né en France et décédé en **Acadie**, chirurgien, marié en 1643 à Port-Royal, Acadie à Jeanne Trahan (Guillaume, ancêtre)
premier de la lignée à émigrer en Acadie en 1642
2. **Charles** père (1646 ?- ?)
marié en 1668 à Port-Royal à Anne Dugas (Abraham fils, ancêtre) (1^e mariage)
3. **Charles** fils (1673 ?- ?) marié en 1692 en Acadie à Marie Blanchard (Guillaume)
4. **Jean-Jacques** (1709-1779) né à Beaubassin en Acadie, décédé à La Rochelle, France, marié en 1733 à Beaubassin en Acadie, à Marguerite Bourg (Michel Bourque)
Les époux sont nés en Acadie et décédés en France.
5. **Joseph** (1746 ?- ?) né à Beaubassin, peut-être décédé aux Îles-de-la-Madeleine, marié en 1771 à St-Pierre-et-Miquelon à Angélique Boudreau (Jean)
6. **Charles** Hyacinthe (1789-1831) né à St-Pierre-et-Miquelon, mort dans un naufrage à Hâvre-Aubert, aux Îles-de-la-Madeleine, marié en 1811 à Hâvre-Aubert, IdM à Françoise Anne Bourque (Joseph)
7. **Simon Bourgeois** (1828 ?- ?) marié en 1851 à Hâvre-Aubert à Olive Cormier (Nicolas)

Théophile (1854 ?-1935)

marié en 1877 à L'Étang-du-Nord, I-d-M à Appolonie Boudreau (Jean-Bte)

Procule (1883 ?- ?) marié en 1908 L'Étang-du-Nord, I-d-M à Théophita Landry (Vital)

Gérard Bourgeois (1924-2002) marié en 1948 à L'Étang-du-Nord à Élisabeth Nadeau (Samuel)

Denis Bourgeois (?-) en 1^e union conjoint de Monique Lavoie

 Frédéric (1991-), Claudia (1995-) nés à St-Anaclet

Des Bujold originaires de Bonaventure

L'ancêtre français des Bujold est **Daniel** marié à Marie de la Vergne ou Lavergne. Le couple, demeuré en France dans la région de St-Ciers-du-Taillon en Charente-Maritime, a eu au moins 5 enfants dont 4 sont demeurés dans leur région d'origine. L'avant-dernier fils **Pierre-Alain** Bugeaud/Bujold a quitté sa région natale pour émigrer en Acadie. Chirurgien et notaire, il a épousé Élisabeth Melanson, fille de Pierre, née en 1679 à Port-Royal (Acadie) et décédée en 1718 à Grand-Pré (Acadie).

Comme plusieurs Acadiens, les Bujold ont séjourné en Acadie jusqu'à la Déportation vers 1755. Louis Armand père (1701- ?), fils de l'ancêtre Pierre-Alain, est un des Acadiens les plus connus à venir s'établir dans la Baie-des-Chaleurs. Il sera corsaire avec son fils Louis Armand à l'époque de la Bataille de Ristigouche en 1760. **François-Placide** est un pionnier Acadien qui a émigré dans la Baie-des-Chaleurs pour s'établir à Bonaventure où sa descendance continue de croître. Les Bujold sont peu nombreux à St-Anaclet : la famille de Julien Bujold, originaire de St-Elzéar de Bonaventure, et deux femmes (Laetitia et Élisabeth) mariées à St-Anaclet dans la première moitié du XX^e siècle.

Descendance d'Alexandre Bujold et Rose Pitre de Bonaventure

1. **Pierre-Alain Bugeaud/Bujold** (1672-1707) **ancêtre**, né en France et décédé en Acadie, marié vers 1695 à Grand-Pré (Acadie) à Élisabeth Melanson (Pierre) (1^e mariage)
premier de la lignée à émigrer en Acadie
2. **Joseph** (1699-1759 ?) né à Grand-Pré (Acadie) et décédé à l'Île-St-Jean (IPÉ), marié en 1720 à Pisiguit (Acadie) à Marie-Joseph Landry (Abraham)
3. **François-Placide** (1736-1807) né à Pisiguit (Acadie), établi et décédé à Bonaventure, marié en 1763 à Bonaventure à Marie-Joseph Bernard (Joseph)
4. **Étienne** (1776-1867) né et décédé à Bonaventure, marié en 1799 à Bonaventure à Marie Hébert (Jean)
5. **Alexandre** (1823-1879) marié en 1856 à Bonaventure à **Rose Pitre** (Augustin)
Rose Pitre est originaire de Nipisiguit, Bathurst (N-B).

Gilbert (1861 ?-1934) marié en 1887 à Bonaventure à Charlotte Poirier (Ange)

Laetitia Bujold (1899-2001) originaire de Bonaventure, décédée à 102 ans, mariée en 1940 à St-Anaclet à Onésime Leblanc (Adélarde père) (2^e mariage)

La vie de Laetitia Bujold est étalée sur 3 siècles : née à Bonaventure à la fin du XIX^e siècle et décédée **centenaire** à Rimouski au début du XXI^e siècle. Elle est inhumée à St-Gabriel. Les ancêtres d'Onésime Leblanc sont originaires de Bayeux en France et ont émigré dans la région à L'Islet et Montmagny.

Sylvestre (1874-1953) né à Bonaventure et décédé à St-Elzéar, marié en 1902 à Caplan à Addée Bujold (1869-1909, fille de Sylvestre, descendante de l'ancêtre Pierre-Alain)

Gérard (1903-1986) marié en 1937 à St-Elzéar à Malvina Aspirot (Louis, de Paspébiac)

Julien (1944-) marié en 1972 à St-Anaclet à Denise Rioux (1946-2011, fille de Louis-Joseph)

De 1973 jusqu'aux années 1990, Julien Bujold est entrepreneur en transport routier. Son entreprise *Transport J. Bujold inc.*, basée dans le rang 3 Ouest de St-Anaclet, emploie une vingtaine de personnes et possède une flotte de plus de 20 unités de camions et remorques.

Stéphane (1974-), Pascal (1977-) nés à St-Anaclet

Ascendance d'Élisabeth Bujold, 3^e épouse de Joseph Paquet

3. **Paul Bugeaud/Bujold** (1726-1788) fils de Joseph et Marie-Joseph Landry, né à Pisiguit (Acadie) et décédé à Bonaventure, marié en 1747 en Acadie ? à Marie Poirier (Pierre, de Beaubassin en Acadie)
4. **Firmin** (1766-1839) marié en 1789 à Bonaventure à Esther Bourdages (Raymond)

François-Xavier (1808-1890) marié en 2^e noces en 1849 à Bonaventure à Rose Boudreau (Romuald)

Charles (1852-1916) marié en 1882 à Caplan à Joséphine Arsenault (Clément)

 | **Élisabeth** (? - ?) mariée en 1907 à St-Anaclet à Joseph Paquet (Pierre) (3^e de 4 mariages)

Deux enfants Caissy nés à St-Anaclet

D'origine irlandaise, on retrace le patronyme Caissy, sous plusieurs déclinaisons telles Caissey, Quessy ou Caissie. Il résulte d'une anglicisation du nom irlandais *O Cathasaigh*. L'ancêtre est **Roger Caissey** d'Irlande, élevé dans la tradition catholique. Parvenu en Acadie, il est laboureur à Beaubassin. Il se marie en Acadie vers 1668 à Françoise Poirier, fille de l'ancêtre Jehan dit Jean. Les Caissie sont chassés d'Acadie lors de la Déportation et plusieurs se réfugient à Tracadie devenue Carleton, un fief des Caissy au XX^e siècle.

1. **Roger Caissey ou Caissie** (1646 ?-1715 ?) **ancêtre**, d'ascendance irlandaise inconnue, marié vers 1668 à Port-Royal, Acadie à Françoise Poirier (Jean)
 premier de la lignée à émigrer en Acadie vers 1665
2. **Jean Caissie père** (1676 ?- ?) marié 2 fois en Acadie en 1^e noces en 1695 à Port-Royal (Acadie) à Anne Bourgeois (Charles)
3. **Jean Caissie fils** (1703 ?-1789) décédé à 86 ans à Batiscan, marié 2 fois en Acadie en 1^e noces en 1728 à Port-Royal à Marguerite Bourgeois (Guillaume)
4. **Nicolas Quessy** (1743 ?-1813) marié en 1775 à Batiscan (Mauricie) à Isabelle Bourque (Joseph)
5. **Joseph** (1782-1806) né à Batiscan, décédé à Carleton marié en 1810 à Carleton à Marie-Reine Bourg (Charles)
6. **Abraham** (1816-1895) marié en 1^e noces en 1841 à Carleton à Judith Cyr (Antoine)

Hippolyte (1844-1925) fils d'Abraham et Judith Cyr, marié en 1871 à Carleton à Marie-Anne Leblanc (Joseph)

Jean Caissie (1880 ?-1956) né à Miguasha et décédé à St-Omer, marié en 1^e noces en 1906 à St-Omer à Lucie Litalien (Jean dit Johnny)

 | **Eugène** (1907-1959) né à St-Omer, décédé à Carleton, marchand, marié en 1931 à Pointe-à-la-Croix à Alice Arseneau (ascendance irrésolue)

 | **Pierre Caissy** (?-) marié en 1977 à Carleton à Sylvie Leclerc (Raoul)

 | Alexandre (1980-), Simon (1982-) Caissy nés à St-Anaclet

 | **...Jean** en 2^e noces en 1940 à Carleton à Thérèse Landry (Joseph)

Quelques Cormier à St-Anaclet

Robert Cormier, l'ancêtre des Cormier d'Amérique du Nord, était un maître charpentier de navire à La Rochelle (en bordure de l'Atlantique, à 200 km au nord de Bordeaux) avant de venir s'établir en **Acadie**. Robert, son épouse Marie Perrault (Péraude ou Péraud) et un de leurs fils montent à bord du bateau *Le Petit-Saint-Pierre* en janvier 1644. Robert serait ainsi parti pour travailler au fort Saint-Pierre (sur l'île du Cap-Breton actuel) pendant une période de trois ans sous les ordres du commandant, un dénommé sieur Louis Tuffet. Le couple Cormier n'a eu que deux fils dont Jean qui est mort en bas âge. La descendance de Robert Cormier comprend donc seulement les membres de la famille de son unique fils survivant **Thomas Cormier**.

Adapté du site : <http://acadiens.radio-canada.ca/les-grandes-familles-acadiennes/6/cormier/>

Les ancêtres gaspésiens des Cormier sont **Joseph et Jean** enfants de Jean-Baptiste et Marie Terriot, Acadiens. Jean a épousé Anastasie Aucoin et Joseph en 1^e noces Madeleine Savoie et en 2^e noces, vers 1771, Joseph Leblanc. Leur frère Alexis a marié Élisabeth Gauthier vers 1770 et sont les parents de 6 fils et 2 filles. Alexis est décédé le 14 avril 1808 à l'âge de 69 ans à Caraquet (N-B). Joseph a eu deux fils et une fille de son 1^{er} mariage et cinq fils et six filles de son second mariage. Jean a eu trois fils et une fille. Les Cormier (Joseph et Jean) se sont installés à **Cascapédia** (entre Carleton et New Richmond, dans la Baie-des-Chaleurs) alors qu'Alexis est demeuré à Caraquet.

Un autre ancêtre Cormier a eu un parcours différent. **Louis Cormier** a quitté les Îles-de-la-Madeleine en 1857 avec d'autres pionniers Boudreau, Landry et Petitpas, d'origine acadienne, pour aller s'établir à Pointe-aux-Esquimaux sur la Moyenne-Côte-Nord. Le hameau, érigé en municipalité en 1875, renommé **Havre-St-Pierre** en 1924, est devenu un chef-lieu de la Minganie et le port d'accès du **Parc national de l'Archipel Mingan** depuis 1984. En 1946, Havre-St-Pierre perd le siège de l'archevêché de la Côte-Nord quand Mgr Napoléon Labrie le fait déménager à Hauterive.

Adapté du site <http://www.migrations.fr/famillesgaspesiennes.htm>

et du livre *De Sept-Îles à Blanc-Sablon* par Louis-A. Santerre, Leméac, 1981

Ascendance des sœurs Solange et Gaétane Cormier, Gaspésiennes établies à St-Anaclet

1. **Robert** (1610 ?- ?) **ancêtre**, né à La Rochelle, fils d'Abraham et Catherine Lemoine, marié vers 1635 à La Rochelle à Marie Péraud ou Perreault (François)
premier de la lignée à émigrer en Acadie en 1644
2. **Thomas** (1636 ?- ?) marié en 1668 à Port-Royal (Acadie) à Madeleine Girouard (François)
3. **Alexis Cormier la Côte** (1676 ?- ?) né à Beaubassin (Acadie), marié en 1697 à Grand-Pré (Acadie) à Marie Leblanc (Jacques)
4. **Jean-Baptiste** (1712 ?-1745 ?) marié vers 1734 à Beaubassin à Marie Terriot ou Thériault (née vers 1710, fille de Jean) (1^e mariage)
Les fils Joseph et Jean, nés à Beaubassin en Acadie, se sont installés à Cascapédia.
5. **Joseph père** (1740 ?-1815 ?) né à Beaubassin, déménagé à **Cascapédia**, marié en 1^e noces vers 1766 à Beaubassin ? à Madeleine Savoie (Jean) [2 fils, 1 fille]
en 2^e noces vers 1771 à Beaubassin ? à Joseph Leblanc (Joseph) [5 fils, 6 filles]

6. **Aimé Constant** (1784-1858) fils de Joseph père et sa 2^e épouse Josephite Leblanc, né à Carleton et décédé à New Richmond, marié en 1810 à Carleton à Brigitte Leblanc (Armand)
7. **Édouard** père (1820-1916) né à Cascapédia et décédé à New Richmond, marié en 1847 à Carleton à Maria à Rose Loubert (Frédéric)

Édouard Cormier fils (1848 ?-1887 ?) marié en 1872 à Dalhousie (N-B) à Mary Hickey (John)

Le couple serait établi à Black Point (Restigouche, Baie-des-Chaleurs), à 60 km à l'est de Campbellton (N-B). Mary Hickey (1849-1941) est inhumée à Chandler.

Jean-Édouard dit **Johnny** (1876 ?-1942 ?) marié en 1901 à New Richmond (Black Cape) à Joséphine Malvina LeGouffe ou LeCouffe (Félix)

Édouard (1915 ?- ?) instituteur,

marié en 1938 à New Richmond à Annette Cyr (Alexandre et Elzire Gagnon)

La famille est passée par la Matanie où des enfants se sont mariés.

Solange Cormier (1953 ?-) née à New Richmond, éducatrice à la *Villa de l'Essor*, mariée en 1973 à St-Adelme (Matanie) à Gilles Charest

Éloïse Cormier (1988-) née à St-Anaclet, fille de Solange et Christian Proulx

Gabriel (2019-) né à St-Anaclet, fils d'Éloïse Cormier et Francis Gagnon

Gaétane (?-) éducatrice au CPE *Les Petits Soleils magiques* à St-Anaclet

Marie-Josée Cormier (?- ?) conjointe d'Emmanuel Boschi

Antoine-Arthur Boschi (2004- ?) baptisé à St-Anaclet avec mention «Le Lolie Suisse»

Ascendance de Lucie Cormier, mère de Jean Lapierre, des Îles-de-la-Madeleine

3. **Pierre Cormier** (1682 ?- ?) fils de Thomas et Madeleine Girouard, marié en 1702 à Grand'Pré (Acadie) à Catherine Leblanc (Jacques)
4. **François** (1719 ?- ?) marié en 1741 à lieu indéterminé à Anne Chiasson (Jacques)
5. **Jean** (1747 ?-1816) né à Beaubassin en **Acadie** et décédé Havre-Aubert (I-d-M), marié en 1780 à lieu indéterminé à Marie Boudreau (Charles)
6. **Dominique** (1779 ?-1852) marié en 1800 à Havre-Aubert (I-d-M) à Marie Boudreau (Louis)
7. **Charles** (1812 ?- ?) marié en 1841 à Havre-Aubert (I-d-M) à Julie Montigny (Jean-Bte)

Guillaume dit William Cormier (1846-1932)

marié en 1866 aux Îles-de-la-Madeleine à Marguerite Neville (ascendance non retracée)

Guillaume Cormier et son fils Charles sont respectivement 1^e et 2^e gardiens du phare de l'Anse-à-la-Cabane à Havre-Aubert, Guillaume de 1870 à 1912 et Charles de 1912 à 1951.

Charles dit Charley (1883-1969)

marié en 1915 à L'Étang-du-Nord (I-d-M) à Isabelle Bourgeois (Désiré)

Lucie (?- ?) mariée en 1955 à Bassin (I-d-M) à Raymond Lapierre (1932-2016, fils de Conrad)

Jean Lapierre (1956-2016) politicien et chroniqueur politique, né à Bassin (I-d-M),

décédé le 29 mars 2016 à Havre-aux-Maisons (I-d-M) dans un écrasement d'avion,

marié en 1^e noces en 1979 à Granby à Gabrielle Choinière (Louis)

en 2^e union conjoint de Nicole Beaulieu (Maurice)

Des lignées Cyr

L'on connaît 2 souches distinctes de Cyr établis au Québec, celle de Pierre Sire et celle de Jean Sire. L'ancêtre européen de la plupart des Cyr est inconnu. L'on pense qu'il serait originaire de la Flandre, un territoire du Nord de la Belgique. L'on sait cependant que les Cyr se sont d'abord établis en **Acadie** avant de se disperser sur le continent lors de la Déportation des Acadiens.

Pierre Sire serait le premier de la lignée à quitter la France pour émigrer en Acadie. Il est né vers 1644, arrivé Port-Royal en Acadie en 1668 sur le bateau «Espérance en Dieu». Armurier, il épouse Marie Bourgeois en 1670. Il s'installe à Beaubassin avec son beau-père où ils sont parmi les fondateurs. Il décède prématurément et sa veuve se remarie avec Jacques Vigneau. Plusieurs Sire que l'on rencontre sur le continent américain (États-Unis, Canada, Labrador, Îles de la Madeleine et Îles Saint-Pierre-et-Miquelon) descendent de Pierre Sire et Marie Bourgeois. Dans l'ascendance des Cyr de St-Anaclet, nous retrouvons des Acadiens qui sont parvenus dans la Baie-des-Chaleurs, à New Richmond, Maria, Carleton, Caplan.

Ascendance d'Henri Cyr, époux de Raymonde Vandal

1. **Pierre Sire** (1644 ?-1679) **ancêtre**, né à St-Éloi (Dunkerque, France) de parents inconnus, armurier, marié en 1670 à Port-Royal (Acadie)
à Marie Bourgeois (1652-1781, fille de Jacques) (1^e mariage)
premier de la lignée à émigrer en Acadie en 1668
2. **Guillaume** (1679 ?-1740 ?) né à Beaubassin (Acadie), pionnier,
marié en 1707 à Beaubassin à Madeleine Bourg (Michel)
3. **Jean** père (1710-1779) marié en 1733 à Beaubassin à Anne Bourgeois (Claude)
4. **François** (1753-1842) né en Acadie et décédé à New Richmond,
marié en 1781 à La Rochelle (France) à Rosalie Boudreau ou Boudrot (Jean)
premier de la lignée à quitter l'Acadie pour s'établir en **Gaspésie**
5. **Joseph** (1797-1885) né à Carleton et décédé à Cascapédia,
marié en 1822 à Cascapédia ou Carleton ? à Séraphine Leblanc (Jean-Bte)
6. **Louis** Joseph (1822-1896) né à Cascapédia et décédé à Caplan,
marié en 1848 à Bonaventure à Marie-Osane Lepage (Dominique)

Joseph Cyr (1848-1901) fils de Louis et Marie-Osane Lepage, né à Bonaventure,
marié en 1874 à Caplan à Rose-Anne Appleby (1848-1904, fille de Peter)

Peter Appleby (1810-1872), père de Rose-Anne, est né sur l'Île Guernesey, une île anglo-normande dans la Manche, au large des côtes françaises. Il a marié Helen Martin en 1843 à Dalhousie au Nouveau-Brunswick. Il est décédé à Caplan.

Louis-Isidore Cyr (1876-1961) marié en 1899 à Caplan à Louise Bourque (Raphaël)

Léonide Cyr (1906- ?) fils de Louis-Isidore et Louise Bourque,
marié en 1944 à Caplan à Marie-Anne (Anna) Babin (Narcisse)

Henri Cyr (1946-2002)
marié en 1970 à Ste-Thècle (Mauricie) à Raymonde Vandal (Raymond) (1^e mariage)

Henri Cyr et Raymonde Vandal, Anaclots d'adoption impliqués dans leur communauté

Henri Cyr est originaire de **Caplan**, dans la Baie-des-Chaleurs, une localité fondée en 1875 par des descendants des Acadiens qui, à la suite du débarquement de 1774, s'étaient établis près de la rivière Bonaventure, puis à la rivière Caplan. Les principales activités économiques de la région sont la pêche et l'agriculture puis, à compter de 1910, les activités reliées au chemin de fer.

Après ses études, Henri Cyr vient s'établir à St-Anaclet au début des années 1970, lors de la première vague d'urbanisation. Il construit sa maison sur la rue Lechasseur. Le couple Cyr-Vandal est très impliqué dans son milieu. Henri est membre du Comité consultatif d'urbanisme (CCU) puis conseiller dans les années 1980. Raymonde est co-fondatrice de l'A.F.É.A.S. de St-Anaclet en 1975 et de la bibliothèque municipale en 1982. Raymonde Vandal continue son implication à St-Anaclet après le décès prématuré de son époux Henri Cyr.

Jean-François Cyr (1969-) conjoint d'Anick Dumas (Alain)

Voir plus bas la capsule **Alain Dumas, un maire visionnaire à St-Anaclet**

Gabriel (1997-), Charles (2000-), Raphaël (2004-) baptisés à St-Anaclet

Nathalie Cyr (1970-) conjointe de Michel Lavoie (Claude) (2^e union)

Henri-Joseph (2005-)

Alain Dumas, un maire visionnaire pour St-Anaclet

Originaire de Cabano au Témiscouata, Alain Dumas a été **maire de St-Anaclet de 1997 à 2005** et préfet de la MRC de Rimouski-Neigette de 2002 à 2005. Il fut un administrateur habile et a fait preuve de vision. Au début des années 2000 dans un contexte de fusions forcées de petites municipalités avec des villes centres, il a manœuvré pour que St-Anaclet demeure autonome. À son initiative, le Conseil municipal de St-Anaclet adopte une résolution pour refuser la fusion avec la Ville de Rimouski. La **Rue du 23 avril 2001** est ainsi nommée pour commémorer cette résolution. Alain Dumas est aussi connu comme un *fan* de **baseball** très impliqué dans le fonctionnement de ligues de baseball dans la région. Auteur d'un livre sur le baseball au Témiscouata, *Sans point ni couture*, il a transmis sa passion à ses 3 petits-fils Cyr.

Une autre famille Dumas est bien connue à Rimouski, celle de **Benoit** (1919-2015) marié en 1945 à Sherbrooke à Marie-Paule Bruneau. Vétérinaire, il a pratiqué dans la région des années 1940 jusqu'à la décennie 1980. **Bruno** (1946-2013), fils de Benoit et époux de Johanne Hardy, était ophtalmologiste. L'ascendance de Benoit et Bruno rejoint celle d'Alain Dumas à la 4^e génération avec **Alexis** d'une lignée établie à l'Île d'Orléans.

L'**ancêtre** est **François Dumas** né vers 1642 à Poitiers, dans l'ouest de la France. Il émigre en Nouvelle France vers 1664 et épouse Marguerite Foy en 1667 à l'Île d'Orléans. Le couple a eu 7 enfants dont 2 garçons et 3 filles avec descendance nombreuse. Les Dumas ont séjourné au moins 4 générations sur l'**Île d'Orléans** avant que **Joseph** père, de la 5^e génération, vienne s'établir à Cacouna vers 1815. Des Dumas ont ensuite essaimé au Témiscoouta, notamment à **Cabano** où Alain, de la 9^e génération, son père Yvon et son grand-père Joseph III se sont mariés. Voici un extrait de leur généalogie.

Alexis ⁴, **Charles** ³, **François III** ², **François Dumas** fils ¹, **ancêtre**

5. **Joseph Dumas** père (1786-1870) né à l'Île d'Orléans et décédé à St-Éloi, marié en 2^e noces en 1817 à Cacouna à Angèle Côté (Basile)

Joseph fils (?- ?) marié en 1865 à L'Isle-Verte à Philomène Dumas (Marromée)

Joseph III (1870-1945)

marié en 2^e noces en 1919 à Cabano à Marie-Anne England (Wellie)

Yvon Dumas (1921-1987) marchand de Cabano,

marié en 1944 à Cabano à Camilla Aubé (1923-2014, fille de Jean)

Alain Dumas (1944-2021) né à Cabano puis établi à St-Anaclet,

marié en 1^e noces en 1968 à Cabano

à Jocelyne Laplante (1946-1996, fille de Philippe & R-Aimée Lafrance)

| **Anick** (?-) conjointe de **Jean-François Cyr** (Henri)

...Alain en 2^e noces en 2003 à Ste-Luce à Camille Imbeault (Omer) (2^e noces)

Elphège **Cyr** (1947 ?-) fils de Léonide et Anna Babin,
marié en 1975 à Pont-Rouge (Portneuf) à Francine Matte

Georges (1948 ?-) marié en 1973 à Caplan à Diane Poirier (Gérard)

Maurice (1951-) marié en 1^e noces en 1973 à Caplan à Marie-Marthe Poirier (Gérard)

Marie-Anne (?- ?), Angéline (?- ?), Joseph (1907-1999), Florencienne (?- ?)
enfants de Louis-Isidore Cyr et Louise Bourque

Hélène (1875-1968), Pierre (1879-1887), Diana (1884- ?), Isabelle (1889-1946),
Emma (1892-1894), Valmont (1899- ?) enfants de Joseph Cyr et Rose-Anne Appleby

Lignée de René Cyr marié à Lucille Allard

5. **Jean Cyr** (1795-1863) fils de François et Rosalie Boudreau,
né à Cascapédia et décédé à New Richmond,
marié en 1822 à Carleton à Élisabeth Leblanc (Jean-Bte Bourquette Leblanc)

6. **Auguste** (1836-1926) marié en 1860 à New Richmond à Louise Goulet (Jacques)

Célestin (1871-1968) né et décédé à New Richmond,
marié en 1896 à New Richmond à Malvina Côté (Antoine et Caroline Leblanc)

René (?- ?) marié en 1945 à St-Martyrs (Québec) à Lucille Allard (1914-2008, fille de Joseph)

Lucille Allard est née et inhumée à St-Anaclet. Son père Pierre-Malcom dit Joseph Allard (1875-1960), marié en 1912 à St-Anaclet à Adèle Côté (François fils), a habité la maison sise au 24, **rue Allard** et donné son nom à cette rue. Joseph Allard est inhumé à St-Anaclet avec son épouse.

Lorraine (1946- ?) mariée en 1968 à Ste-Foy à Claude Lalancette

Gaston (1948- ?) marié en 1973 à Ste-Foy à Pierrette Francoeur

Hélène (1953- ?), Marie-France, Brigitte

Ascendance de Nicole Cyr mariée à Donald Roussy

Cette lignée de Cyr descend également de Pierre Sire. Trois générations ont séjourné en Acadie avant de migrer à St-Pierre-et-Miquelon puis aux Îles-de-la-Madeleine.

3. **Michel Cyr** (1708-1767) fils de Guillaume et Madeleine Bourg, né à Beaubassin et décédé à Miquelon, marié vers 1729 à Beaubassin (Acadie) à Madeleine Bourgeois (Charles)
4. **Pierre-Paul** (1733 ?- ?) réfugié à Miquelon puis établi à Havre-aux-Maisons (I.-d-M.), marié vers 1758 à Beaubassin (Acadie) à Anne Poirier (René)
5. **Charles-Méleme** (1768-1854 ?) né à Miquelon (St-Pierre-et-Miquelon) et décédé à Havre-aux-Maisons (I.-d-M.), marié en 1790 à Miquelon (St-P.-et-M.) à Isabelle-Marguerite Briand (François)
6. **Jean-Gratien** (1792 ?-1880) né à Miquelon (St-P.-et-M.) et inhumé à Havre St-Pierre, marié en 2^e noces en 1826 à Havre-Aubert (I.-d-M.) à Anne Deveau (Jacques)
Le couple a migré des Îles-de-la-Madeleine à la Basse-Côte-Nord.
7. **Léon** (1830- ?) né à Étang-du-Nord (Îles-de-la Madeleine) marié en 1848 à Havre-aux-Maisons (I.-d-M.) à Marguerite Leblanc (Prosper)

Édouard (1860-1931) marié en 1886 à Étang-du-Nord (I.-d-M.) à Apolline Leblanc

Albert (1899- ?) né et marié à Lac-au-Saumon en 1920 à Antoinette Côté (Casimir)

Angela Syre dit Cyr (?- ?) marié en 1949 à Amqui à Marie-Luce Gagnon

Nicole Marie (?-) mariée en 1974 à Lac-Humqui à Donald Roussy (Patrice, de Port-Daniel)

Le couple, établi à St-Anaclet dans les années 1970, déménage à Québec vers 1990.

Lucien, Yvon, Jocelyne,

Normand, Bermond, Raynald (1953-2004) établis à Sudbury, ON

Descendance de Jean Sire, autre ancêtre Cyr

L'ancêtre de cette lignée est **Jean Sire**, né vers 1655 à Saint-Éloi-de-Dunkerque dans l'extrême nord de la France, à la frontière avec la Belgique. Il a épousé Marguerite Rimbault probablement en Acadie. Les Acadiens de cette lignée ont fui l'Acadie à l'époque de la Conquête pour venir s'établir au Québec.

Lignée de Cyr de St-Valérien

1. **Jean Sire** (1655 ?- ?) **ancêtre**, né à Saint-Éloi-de-Dunkerque (France), marié en Acadie ? à Marguerite Rimbault (de Grand-Pré ?)
premier de la lignée à émigrer en Acadie
2. **Louis Sire** (1685 ?-1757) né à Grand-Pré (Acadie) et décédé à Québec, marié en 1712 à Grand-Pré (Acadie) à Josephite Michel (François)
En 1752, Louis Sire et sa famille sont à l'île St-Jean (IPÉ). Il aurait fui au Québec avant que les Anglais ne chassent les Acadiens en 1758.
3. **Jean Sire** (1714 ?-1759) né en Acadie et décédé à Bellechasse, marié en 1736 en Acadie à Josephite Gaudreau (François)
4. **Pierre** (1739 ?-1787) marié en 1760 à Montmagny à O-Radegonde Trahan (Jean-Bte)
5. **Charles** père (1780- ?) marié en 1801 à Québec (N-D) à Geneviève Fluet (Guillaume-A)

- 6. **Charles Cyr** fils (1799 ?- ?) fils de Charles et Geneviève Fluet, marié en 1824 à Québec (N-D) à Marie Raiche (Jean-Bte)
- 7. **Charles III** (1827- ?) marié en 1852 à St-Germain à Adèle Michaud (Fabien)
- Georges Cyr** (?- ?) marié en 1892 à St-Valérien à Angèle Levesque (Louis)
 - Isidore** (?- ?) marié en 1914 à St-Valérien à Rose Cimon (Charles)
 - Victorien dit Victor (?- ?) marié en 1944 à St-Moïse à Alice Levesque (Joachim)
 - Albert** (?- ?) marié en 1^e noces en 1921 à St-Valérien à Lumina Dextraze (Adélard)
 - Joseph** Benoît (?-2002) marié en 1954 à St-Valérien à Jeanne-d'Arc Chassé (Louis)
 - Jacques** (?-) marié en 1995 à St-Anaclet à Martine Heppell (Adelme)
 - Any Aurélie (1995-) baptisée à St-Anaclet
 - Gérard (1928-2019) marié en 1968 à St-Valérien à Fortunat Beaupré (Charles)
 - Marguerite** (1931-2021) mariée en 1948 à St-Valérien à Florent St-Pierre

Ascendance de Louis Cyr, légendaire homme fort québécois

Louis Cyr est ouvrier agricole, bûcheron, haltérophile, policier et athlète d'exhibition. En 2013, sa vie et ses exploits d'homme fort ont fait l'objet du film populaire *Louis Cyr L'homme le plus fort du monde* dans lequel Louis Cyr est incarné par le comédien Antoine Bertrand.

Source : Livre *Louis Cyr* par Paul Ohl, Les Éditions Libre Expression, 2013

- 3. **Paul Sire** (1731-1798) né à Grand-Pré (Acadie), fils de Louis et Josephte Michel, marié en 1^e noces en 1753 à Port-Lajoie (Île St-Jean, I.P.É.) à Marguerite Daigle (Jos-Simon)
 - 4. **Pierre-Paul Sire** (1756 ?-1809) marié en 1782 à Bécancour à Françoise Pellerin (Pierre)
 - 5. **Pierre Cyr** père (1783-1875) marié en 1^e noces en 1805 à L'Acadie (Haut-Richelieu) à Marie Thérèse Gamache (Aubin)
 - 6. **Pierre Cyr** fils (1808-1883) fils de Pierre et Marie Thérèse Gamache, marié en 1832 à Napierville (Montérégie) à Euphrosine Girard (Jacques)
- Pierre Cyr III** (1839-1895) marié en 1^e noces en 1860 à Napierville à Philomène Berger (Léon Berger-Véronneau)
- Cyprien Noé dit **Louis Cyr** (1863-1912) né à St-Cyprien-de-Napierville, décédé à Montréal, marié en 1882 à St-Jean-de-Matha (Lanaudière) à Mélina Comtois (Évangéliste) (1^e mariage)

Une dame Doiron inhumée à St-Anaclet

Doiron est un patronyme typiquement acadien. L'ancêtre **Jean Doiron** ou Douaron est né vers 1650 dans le Poitou, dans l'ouest de la France. Le parcours de la descendance de Jean Doiron est aussi typique des lignées originaires d'Acadie et parvenues au Québec : arrivée en Acadie, fuite à l'Île-du-Prince-Édouard (ÎPÉ) lors de la Déportation des Acadiens, migration au Québec et installation sur les Plateaux de la Matapédia. **Rose Doiron** (1918-2005) est la seule personne portant ce patronyme inscrite dans les registres de la paroisse de St-Anaclet, lors de son inhumation. Rose Doiron résidait dans une famille au village de St-Anaclet. Voir plus bas son ascendance.

Le seul autre «événement Doiron» à St-Anaclet, bien qu'indirect est le mariage à Ste-Florence (Matapédia) de **Denise Doiron** en 1979 à l'Anaclois d'origine Pierre-Antonio Rouleau, fils d'Antonio et Irène Vignola, de Neigette. Denise Doiron est la fille d'Antoine et Jeanne-d'Arc Morin, d'une lignée Doiron parvenue à Rustico (IPÉ) avant de transiter par Campbellton au Nouveau-Brunswick.

1. **Jean Doiron** (1649 ?-1735 ?) **ancêtre**, ascendance inconnue, décédé en **Acadie**, marié en 1^e noces en 1671 à Port-Royal, Acadie à Marie-Anne Canol (ascendance inconnue)
2. **Louis** (1689 ?-1727) décédé à Pisquid (Pisiguit), Acadie (Nouvelle-Écosse), marié en 1712 à Grand-Pré, Acadie à Marguerite Bériault (Nicolas) (2^e mariage)
3. **Alexis** (1723-1800) né à Pisquid, Acadie, décédé à Rustico, IPÉ, marié en 1^e noces en 1745 à Pisquid à Marguerite Thibodeau (Alexandre) en 2^e noces en 1758 à Pointe-Prime, IPÉ à Madeleine Bourg (François)

Pointe-Prime est situé sur une pointe à environ 30 km au sud de Charlottetown, ÎPÉ.
Le site est surtout connu pour son phare patrimonial.

4. **François-Xavier** (1772 ?- ?) fils d'Alexis et sa 2^e épouse Madeleine Bourg, né à Rustico, ÎPÉ, marié en 1795 probablement à Rustico à Modeste Gaudreau (Honoré)

Honoré (1809 ?- ?) marié en 1826 à Rustico à Marie Gallant (Paul)

André (1850-1920) né à Rustico, décédé à St-Alexis-de-Matapédia, marié en 1^e noces en 1871 à St-Alexis-de-Matapédia à Nathalie Blaquière (Firmin)

Joseph (?- ?) marié en 2^e noces en 1905 à Matapédia à Florilda Audet dit Lapointe (Honoré)
Florilda et sa sœur Marie-Anne Audet dit Lapointe sont originaires de New Richmond.

Firmin (1881 ?-1919) marié en 1905 à Matapédia à Marie-Anne Audet dit Lapointe (Honoré)

Rose Doiron (1918-2005) inhumée à St-Anaclet

...**André** en 2^e noces en 1894 à St-Alexis-de-Matapédia à Marie Arsenault (Fidèle ?)

Deux dames Dufresne de passage à St-Anaclet

L'on a répertorié plusieurs souches distinctes de Dufresne au Québec, notamment Antoine Dufresne dit Saint-Antoine, Julien Bouin dit Dufresne, Joseph Rivard dit Dufresne, Philippe Pyman dit Dufresne et **Étienne** Dufresne, l'ancêtre de Danielle. L'ancêtre Étienne-Joseph Dufresne est né vers 1725. Il est tourneur de son métier, à l'époque un artisan qui fabriquait des pièces de bois avec un tour actionné manuellement. Étienne a émigré au Québec et a pris épouse en 1747. Son certificat de liberté ainsi que celui de mariage disent « Étienne Dufresne fils de Jean Dufresne et de défunte Marie Barbe de la paroisse de St-Étienne de la ville de Lille en Flandre », une région du nord de la France, à proximité de la frontière belge.

D'après la page *web*

<https://www.gennpdc.net/lesforums/lofiversion/index.php?t61334.html>

La lignée de **Danielle** Dufresne n'est pas d'origine gaspésienne. Des membres de cette lignée se sont d'abord installés à **Québec** et, vers 1830, le patriarche **Michel** va s'établir sur la rive nord de la **Gaspésie** où sa descendance a essaimé, notamment à Cloridorme, Grande-Vallée et Rivière-au-Renard. Dotée d'une forte personnalité et indépendante d'esprit, Danielle a œuvré dans des projets de coopération internationale, notamment en Amérique du Sud. Danielle Dufresne a laissé sa marque à St-Anaclet à travers sa contribution décisive lors de la création de la **Corporation du patrimoine** de St-Anaclet-de-Lessard en 2004. Elle était alors coordonnatrice Culture et patrimoine à la MRC de Rimouski-Neigette. À ce titre, nous lui devons le règlement général de la Corporation et les démarches nécessaires à son incorporation. Elle a également coordonné et contribué au **premier inventaire du patrimoine bâti de St-Anaclet** et à la publication en 2006 de l'album *Saint-Anaclet-de-Lessard Nos maisons, ce passé qui nous habite*. Danielle peut être considérée comme la marraine de la Corporation du patrimoine.

Émilien Dufresne, le père de Danielle, est un vétéran de la 2^e guerre mondiale de 1939-1945. Il a vécu le débarquement des Alliés en Normandie, vers la fin de la guerre. Lors de l'opération du 6 juin 1944, il est fait prisonnier par les Allemands pendant 10 mois et sera libéré à la fin de la guerre. La France lui a décerné la plus haute récompense, soit la *Légion d'honneur* en témoignage de son implication à titre de fantassin du Régiment de la Chaudière au cours du débarquement de Normandie. En 2015, la Municipalité de Cloridorme nomme la Place Émilien-Dufresne en son honneur. Émilien a consigné ses souvenirs avec sa fille Danielle dans le livre *Calepin d'espoir* publié en 2003. Les parents de Danielle se sont connus et épousés à Longueuil. Ils sont revenus finir leurs jours en Gaspésie où ils sont décédés.

Quant à **Gertrude** Dufresne, Anacloise d'adoption, elle est dans la même lignée que Danielle. Originaire et mariée à Rivière-au-Renard, elle est venue s'établir à St-Anaclet. Gertrude est décédée à 97 ans à St-Anaclet.

Ascendance de Danielle et Gertrude Dufresne

1. **Étienne** (1725 ?- ?) **ancêtre**, né à Lille en France, fils de Jean et Marie Barbe, tourneur, marié en 1747 à Québec à Marie-Madeleine Legris (Jean Legris dit Lépine)
premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France vers 1740
2. **Antoine** père (1755-1794) marié en 1788 à Québec à Geneviève Griau (Jacques-Étienne)
3. **Antoine** fils (1789 ?-1834) de la région de Québec, marié en 2^e noces en 1819 à N-D, Québec à Félicité-Cécile Pilote (Ignace) (2^e mariage)

Michel père (1820-1893) né à Québec et décédé à Rivière-au-Renard (Gaspé), marié en 1^e noces en 1840 à Percé à Charlotte Francoeur (1820?-1856, fille d'Étienne)
Charlotte Francoeur est décédée à Rivière-au-Renard.

Thomas (1854 ?- ?) marié en 1883 à Cloridorme à Adélia Labrecque (Cyprien)

Émile (1884 ?- ?) marié en 1921 à Cloridorme à Martine Poirier (Philiat & Amanda Côté)

Émilien (1923-2015) marié en 1953 à Longueuil à Réjeanne Déry (Alexis ou Alcide)
Les Déry ont séjourné plusieurs générations dans la région de Québec.

Danielle Dufresne (1957 ?-) née à Longueuil, mariée en 1^e noces

Alexis

...**Danielle** en 2^e union avec Jacques Lemay (2^e union)

Chantal, Carole, Alain, Sylvain, Stéphane

Émilienne (?- ?) mariée en 1940 à Cloridorme à Edgar Francoeur (Ernest)

...**Michel** père en 2^e nocés en 1856 à Rivière-au-Renard à Caroline Salomé Côté (Fabien)

Narcisse (1872 ?- ?) marié en 1898 à Rivière-au-Renard (Gaspé) à Élisabeth Philibert (Joseph)

Gertrude Dufresne (1908-2006)

mariée en 1925 à Rivière-au-Renard (Gaspé) à Joseph-Arthur Samson (Phlias)

Gertrude Dufresne et Arthur Samson (1899-1980) sont inhumés à St-Anaclet.

Cécile **Samson** (1931-2011) établie à St-Anaclet,

mariée en 1957 à Rivière-au-Renard (Gaspé) à Claude Leboeuf (Henri)

Un Gaspésien Dugas, de la Baie-des-Chaleurs domicilié à St-Anaclet

Dugas est patronyme typiquement acadien. **Luc Dugas** a des racines acadiennes profondes. Dans son ascendance, on retrace sans surprise des réfugiés acadiens dans la Baie-des-Chaleurs, notamment à Carleton et St-Omer. Les registres de la paroisse de St-Anaclet ne contiennent aucun nom Dugas. Luc Dugas s'est installé sur la route Neigette à St-Anaclet à la fin des années 1970. Voici son ascendance paternelle Dugas.

1. **Abraham Dugas** fils (1616 ?-1698) **ancêtre**, fils d'Abraham et Marguerite Carsonne, né à Toulouse, décédé à Port-Royal (**Acadie**), armurier du roi et cultivateur, marié vers 1647 à Port-Royal à Marguerite Doucet (Germain)
 2. **Abraham III** (1661 ?-1720) né probablement à Port-Royal, décédé à Port-Royal, marié en 1^e nocés vers 1685 à Port-Royal à Jeanne Guilbault (Pierre)
 3. **Joseph** père (1690 ?-1733) décédé à Louisbourg, marié vers 1710 à Grand-Pré (Acadie) à Marguerite Richard (Pierre) (1^e mariage)
 4. **Charles** (1711-1801) né à Grand-Pré, décédé à Carleton, marié en 1739 à Grand-Pré à Anne Leblanc (Pierre)
 5. **Pierre Dugas** (1739 ?-1806) né en Acadie, décédé probablement à Bonaventure, marié en 1776 à Bonaventure à Françoise Robichaud (Joseph)
 6. **Maxime** (1777-1850) marié en 1808 à Carleton à Lucille Laviolette (Urbain)
 7. **Martin** (1820-1902) marié en 1848 à Carleton à Geneviève Gauthier (Michel)
- Guillaume** (1849-1921) marié en 1879 à Nouvelle à Denise Caissy (Joseph)

Napoléon (1888-1938) marié en 1919 à Carleton à Angélie Leblanc (Jean-Jenny)

Adolphe (1920-2002) marié en 1943 à St-Omer à Thérèse Arseneault (Hippolyte)

Luc Dugas (?-) marié en 1978 à St-Germain à Christiane Gagnon (Émile) (2^e mariage)

L'ascendance maternelle de Christiane **Gagnon** est également acadienne. En effet, sa mère Alma **Boudreau** (1910-1986) est la fille de Zoël Boudreau (1872-1949, fromagier et marchand) et Jessy Harvey, établis à Causapscal. Alma Boudreau a épousé Émile Gagnon (1904-1989) en 1947 à Causapscal.

Lignée d'Éric Forest, Gaspésien établi à Rimouski, maire de Rimouski puis sénateur

Les Forest sont des Acadiens venus s'implanter dans la Baie-des-Chaleurs au XVIII^e siècle. L'ancêtre est **Gereyth de Forest** des Pays-Bas. Il a émigré en Acadie et s'est marié une première fois à Port-Royal en 1666. Les **de Forest** ont séjourné en Acadie pendant 4 générations. Ils sont déportés au Massachussetts (USA) mais reviennent en Acadie. Ils auraient adopté le patronyme **Forest** avant de quitter l'Acadie pour se retrouver à Bonaventure, parfois désignée «Acadie québécoise».

Aîné d'une famille de 6 enfants de Bonaventure, Éric Forest est venu s'établir à Rimouski, de même trois de ses sœurs. Ses racines acadiennes remontent à ses ancêtres paternel et maternel, Forest et **Arsenault**. Son activité politique remonte au début des années 1980. Sa première incursion sur cette scène fut à l'âge de 27 ans, comme conseiller à la ville de Pointe-au-Père. Il y a été élu maire deux ans plus tard, en 1981. Il revient à la politique en 1994, à titre de conseiller à la Ville de Rimouski avant d'y devenir **maire de 2005 à 2016**. Il a été président de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) de 2010 à 2014. Habile communicateur, Éric Forest est reconnu pour son flair politique. Il est nommé sénateur en 2016. Voici son ascendance paternelle Forest.

1. **Michel-Gereyt de Forest** (1635 ?- ?) **ancêtre**,
fils de Crispin et Margeretha Bornstra de Leiden (Leyde) au Pays-Bas, marié
en 1^e noc vers 1666 à Port-Royal (Acadie) à Marie Hébert (Étienne)
en 2^e noc vers 1686 à Port-Royal à Jacqueline Benoit (Martin) (1^e mariage)
2. **Pierre de Forest** père (1668 ?- ?) fils Michel-Gereyt et sa 1^e épouse Marie Hébert,
marié vers 1692 à Port-Royal à Cécile Richard (Michel)
3. **Pierre de Forest** fils (?-1718) établi et décédé à Grand-Pré (Acadie),
marié en 1718 à Grand-Pré à Madeleine Babin (Vincent)
4. **Simon Forest** (1724 ?-1819 ?) marié vers 1750 à Grand-Pré à Marguerite Gaudreau (Jean)
Simon Forest serait mort en 1819 à 95 ans. On retrouve de ses descendants Forest à l'Isle Madame (Cap Breton), aux Iles-de-la-Madeleine et en Gaspésie. La famille aurait été déportée à Weymouth, Massachussetts (USA) en 1755. Ils seraient retournés en Acadie vers 1764 pour s'établir à Arichat (Cap Breton). Maximien, fils de Simon, est revenu à l'Isle Madame puis son petit-fils Charles Forest est allé s'établir à Bonaventure.
5. **Maximien** (1759-1840) né à Weymouth, marchand, décédé à Arichat (Isle-Madame), marié
en 1^e noc vers 1785 en **Acadie** à Scholastique Leblanc (René)
en 2^e noc vers 1805 à Arichat à Angélique Leblanc (Joseph) (2^e mariage)
6. **Charles** (1786 ?-1863) fils de Maximien et sa 1^e épouse Scholastique Leblanc,
né à Arichat (Cap Breton), marchand comme son père, décédé à Bonaventure,
marié en 1814 à Bonaventure à Marie Poirier (Pierre)

Alexis (1823-1881) marié en 1853 à New Richmond à Marie-Anne Cyr (Louis)

Joseph-Alexis (1856-1946) né, établi et décédé à Bonaventure,
marié en 1884 à Bonaventure à Élisabeth Cayouette (Sylvestre) (2^e mariage)

Sylvestre-**Abraham** (1887-1937) marié en 1913 à Nouvelle à Elmire D'Amboise (Félix)

Paul-**Émilien** (1920- ?) marié en 1951 à Bonaventure à Gemma Arsenault (Cléophas)

Gemma **Arsenault** (1922-2017) descend de Charles Arsenault, fils de l'ancêtre Pierre.

Éric Forest (1952-) de la 11^e génération Forest, aîné, conjoint de Marie-France Maheu

Danielle, Fernande, Josée, René, Carmen

Gildas (1916-2019) décédé à Maria à 102 ans et 9 mois

Quelques Gallant, des Acadiens de Rustico (Î-P-É) aux Plateaux de la Matapédia

En Acadie, les Haché/Gallant comptent le plus grand nombre de familles après Les Leblanc et les Arsenault. L'ancêtre des Gallant est **Michel Haché (Larché) dit Gallant**. On ne peut que spéculer sur son origine. Il serait né vers 1665 probablement en Acadie. Michel serait le fils de Pierre Larché et Adrienne Langlois de Montdidier en Picardie dans le Nord de la France. Des sources indiquent que la mère de Michel Haché pourrait être une Amérindienne. Pierre Larché est employé des établissements de pêche fondés par Nicolas Denys et son frère Simon Denys au Cap Breton vers 1650. Pierre Larché est décédé jeune laissant entre autre orphelin Michel qui fut élevé par Michel LeNeuf de la Vallière, gendre de Nicolas Denys, marié à sa fille Marie.

Michel Larché est connu dans l'histoire sous le nom de Michel Haché dit Gallant. Devenu orphelin jeune, Michel Haché a épousé **Anne Cormier** en 1690 à **Beaubassin en Acadie**. Michel est domestique chez Michel LeNeuf de 1693 à 1714. Il est navigateur, charpentier, capitaine de bateau et Chef du Port-LaJoye à l'Île St-Jean devenue l'Île-du-Prince-Édouard (I.P.É.) après la chute de l'établissement français de Port-LaJoye en 1758. Michel Haché dit Gallant et Anne Cormier ont eu 12 enfants (7 garçons et 5 filles) tous nés à Beaubassin en Acadie.

Michel Haché-Gallant de Beaubassin a quitté l'Acadie pour l'**Île St-Jean** en 1720. La famille avait préféré quitter la région de Beaubassin en Nouvelle-Écosse plutôt que de prêter allégeance au roi d'Angleterre, qui avait pris possession du territoire avec le traité d'Utrecht de 1713. La famille de Michel Haché-Gallant serait la première de race blanche établie en permanence dans l'Île-du-Prince-Édouard, ancêtres des familles Gallant du Canada et des États-Unis. Les familles qui sont venues à Port-LaJoye en 1720 sont la famille Michel Haché-Gallant de Beaubassin et la famille Pierre et Joseph Martine de Pisiguit. En 1721, Charles Haché-Gallant et son frère Pierre, s'établissent aussi à Port-LaJoye. En 1722, Jean-Baptiste Haché-Gallant, s'y installe aussi. En 1724, Joseph Haché-Gallant et Joseph Précieux s'établissent. En 1726, Pierre Martin et fils s'installent sur la rivière du Nord-Est.

En 1728, Michel Hébert et Pierre Buot s'installent à leur tour. Des Acadiens ont migré vers l'Île St-Jean à cette époque à cause de la difficulté d'obtenir de nouvelles terres en Nouvelle-Écosse. En 1758, la conquête anglaise rattrape les enfants du patriarche, mort en 1737. Lors de la déportation à l'île Saint-Jean en 1758, beaucoup de ses descendants vont fuir et vont s'en venir en Gaspésie pour s'installer sur les rives de la rivière Ristigouche, à la **Petite-Rochelle**, un camp de réfugiés acadiens, où il y a eu au-delà de 1 000 personnes dans environ 150 habitations en 1760.

Les enfants de Michel Haché-Gallant ont épousé des ancêtres acadiens aux noms connus : Boudrot, Leblanc, Gaudet, Poirier, Landry, ... Certains d'entre eux prirent le nom de Haché et d'autres celui de Gallant. Ses descendants sont nombreux et après la déportation des Acadiens en 1755, on les retrouve au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Québec, au Cap-Breton, en Nouvelle-Angleterre, en Louisiane et en France. Un des fils de Michel, **François Haché dit Gallant**, épousa à Port-LaJoye en 1735 Anne Boudreau (Boudrot) et eut une famille de quatorze enfants. Dix de ses enfants étaient des garçons qui fondèrent une famille et s'établirent à **Rustico** sur la rive nord de l'Île-du-Prince-Édouard. Ils furent connus sous le nom des **dix frères de Rustico**.

En 1860, 100 ans après l'arrivée des Acadiens à l'embouchure de la rivière Ristigouche, des descendants de François Haché dit Gallant vont fonder la paroisse de St-Alexis-de-Matapédia, à 30 km à l'ouest de La Petite-Rochelle, lieu de refuge de leurs ancêtres. Au Nouveau-Brunswick, on retrouve surtout des Haché-Gallant dans la péninsule acadienne à Petit-Rocher, Bathurst, Caraquet, Lamèque, Shippagan et Grande-Digue.

Adapté des sites *web* <http://www.migrations.fr/genealogiehachemichel.htm>,
et <http://www.genealogie-acadienne.net> et <http://cyberacadie.com>.

St-Laurent-de-Matapédia a été le premier lieu colonisé de la vallée de la Matapédia lorsque des Loyalistes écossais viennent s'y établir au début des années 1800. Par la suite, des colons irlandais arrivent vers 1850, suivis par des Acadiens vers 1860, année de la fondation de la mission catholique. En 1860, des Acadiens venus de Rustico arrivent dans le **canton Matapédia**, là où convergent les rivières Ristigouche et Matapédia. C'est le secteur des **Plateaux** d'où émergera la localité de **St-Alexis-de-Matapédia**. Les Acadiens de Rustico sont invités à profiter des offres alléchantes pour des terres à coloniser au Québec, ce qui leur était interdit à l'Île-du-Prince-Édouard. La **rue Rustico** à St-Alexis-de-Matapédia évoque ces événements.

D'autres paroisses acadiennes vont surgir des Plateaux en empruntant du territoire à la «paroisse mère» St-Alexis : St-Laurent (municipalité en 1905), St-André-de-Restigouche (1908), **St-François-d'Assise** (mission en 1887 puis paroisse en 1924) et l'Ascension-de-Patapédia (1937). Les pionniers acadiens portent les noms Arseneau, Blanchard, Blaquièrre, Butt, Desroches, Doiron, Doucet, Francoeur, **Gallant**, Lebrun, Martin, Pineau, Pitre.

D'après la monographie *Centenaire St-Alexis-de-Matapédia, son histoire 1860-1960*, par J-A Beaulieu.

À noter la cohabitation des patronymes Gallant, Haché, Haché dit Gallant et Hachey. À St-Anaclet, on ne compte que deux familles Gallant : celle d'**Albéric** et la famille de **Michel** Gallant. Ils sont tous deux originaires de St-François-d'Assise, dont la colonisation est amorcée en 1887 par des pionniers de St-Alexis, la localité voisine. St-François-d'Assise devient une municipalité à part entière en 1926, 2 ans après l'érection de la paroisse religieuse.

Ascendance d'Albéric Gallant, originaire de St-François-d'Assise dans la Matapédia

1. **Michel Haché dit Gallant** (1665 ?-1737) **ancêtre**, fils de Pierre Larché et Adrienne Langlois, né en Acadie, décédé à l'Île-du-Prince-Édouard, marié en 1690 à Beaubassin (Acadie) à Anne-Marie Cormier (Thomas-Charles)
premier de la lignée à émigrer à l'Île-du-Prince-Édouard, ÎPÉ
2. **François Haché dit Gallant** (1707 ?-1763 ?) né à Beaubassin, marié en 1735 à Port La Joye (Île St-Jean, ÎPÉ) à Anne Boudreau (François)
3. **Pierre-Marin** (1751- ?) marié en 1780 à **Rustico**, ÎPÉ à Modeste Arsenault (Jacques)
4. **Lazare** (1796 ?- ?) marié
en 1^e nocés en 1825 à Rustico à Isabelle Lebrun (1807 ?-1836 ?, fille de François)
en 2^e nocés en 1840 à Rustico à Marie Doucet (Fabien)

Gérard Gallant (1842-1896) fils de Lazare et sa 2^e épouse Marie Doucet, né à Rustico et décédé à St-Alexis-de-Matapédia, comme Valérie Pitre, marié en 1^e nocés en 1864 à **Rustico** à Valérie Pitre (1842-1881, fille de Keniche)

Gérard Gallant fait partie du groupe des pionniers acadiens venus de Rustico (ÎPÉ) pour s'établir à **St-Alexis-de-Matapédia** en 1860.

Henri (?-1948) fils de Gérard et sa 1^e épouse Valérie Pitre,
marié en 1901 à St-Alexis-de-Matapédia à Anna Pitre (Philémon)

Gérard (?- ?) marié en 1941 à **St-François**-d'Assise à Yvette Leblanc (Ambroise)

Albéric (1956-) conjoint
de Viviane Haerberlé (1959, fille de Roger, d'ascendance alsacienne, France)
Le couple vient s'établir à St-Anaclet en 1991.

| Louis (1994-) né à St-Anaclet

Géraldine, Louis-Marie, Jean-Guy, Carmen, Gilberte, Bertrand, Paul-Émile (1952-2017),
Jeannine, Jean-Eudes

...**Gérard** en 2^e nocés en 1882 à St-Alexis-de-Matapédia à Marie-Anne Major (Alexandre)

Ascendance de Michel Gallant, également originaire de St-François-d'Assise

3. **Jean-François Gallant** (1742-1818) fils de François et Anne Boudreau,
né à Port La Joye et décédé à Rustico,
marié en 1765 à **Rustico**, ÎPÉ à Agnès Doucet (François)

4. **Amand** (1769 ?- ?) marié en 1^e nocés en 1795 à Rustico à Madeleine Blanchard (Jean)

5. **Étienne** père (1798 ?- ?) marié en 1820 à Rustico à Judith Martin (Firmin) (1^e mariage)

6. **Étienne** fils (1831-1910) marié en 1853 à **Rustico** à Delphine Gallant (Dominique)

Gilbert (1856-1933) marié 3 fois

en 2^e nocés en 1888 à **St-Alexis**-de-Matapédia à Géraldine Drapeau (Octave)

Cyrille (1895 ?- ?) marié

en 2^e nocés en 1920 à St-Alexis-de-Matapédia à Albertine Doiron (André)

Édouard (?- ?) marié en 1950 à **St-François**-d'Assise à Germaine Gallant (Laurent)

Michel Gallant (?-) marié en 1976 à St-François-d'Assise à Jacqueline Bélanger (Lionel)

| Annick Gallant conjointe d'Éric Mercure

Annick Gallant est bénévole du Carnaval de St-Anaclet, comme ses parents.

Sabrina Mercure (2006-) baptisée à St-Anaclet

Le Carnaval de St-Anaclet et ses bénévoles

Jusqu'aux années 1970, l'Œuvre des terrains de Jeux (**OTJ**), ancêtre du service des Loisirs et Culture, organise des activités pour les jeunes dans des installations de fortune dans le secteur actuel du garage municipal, de l'Habitation à Loyer modique (HLM) et du «Collège», devenu l'École puis le Pavillon l'Héritage. Le **premier carnaval de St-Anaclet en 1968** se déroule dans ce secteur. L'année suivante, l'on s'installe sur la route Neigette où l'on aménage une patinoire et transforme un ancien bâtiment de ferme pour en faire un pavillon des loisirs. En 1995, le Conseil municipal fait démolir ce bâtiment et déménage la patinoire au 318, rue Principale Ouest. Les premières soirées du carnaval se tenaient au sous-sol du «Collège» puis dans l'ancien commerce de M. Raymond Ross au 151, rue Principale Ouest dans les années 1970 et, depuis 1980, au Centre communautaire où les activités intérieures du carnaval continuent de s'y dérouler. L'on a souligné les **50 ans du carnaval de St-Anaclet** en 2017.

Michel Gallant est un bénévole de longue date dans plusieurs activités communautaires à St-Anaclet, notamment comme animateur du Carnaval. Son implication depuis le milieu des années 1980 lui a valu le titre de **bénévole de l'année** en 2014. Le règne de Michel à la présidence du carnaval de 1998 à 2017 est entrecoupé des années 2000 et 2016 présidées par Claire Lepage, une autre bénévole bien connue dans le milieu. Michel a pris la relève des frères Charles et Régis St-Laurent, Marc Gauthier, Raymond Ross, Réal Bouillon, Mario Dubé, Georgette Lavoie, Francine Julien, Nicole Lévesque, Jacques Levesque et Roger Couture. Michel Gallant sait s'entourer de vaillants bénévoles et collaborateurs, notamment Carl Lavoie, Guy Leclerc, Claire Lepage, Serge Proulx, Jean-Luc St-Onge. Des jeunes prêtent aussi main forte : Caroline Collin, Guylaine Lavoie et Annick Gallant, fille de Michel. Des groupes sociaux comme le Club Lions, le Cercle de Fermières, l'AFÉAS et la brigade de pompiers apportent leur concours. Et la mascotte *Balours* contribue à l'animation de cette fête populaire annuelle.

Ascendance de Michel Gallant, homonyme, également domicilié à St-Anaclet

2. **Pierre Haché Gallant** (1700 ?-1743) fils de l'ancêtre Michel et Anne-Marie Cormier, marié en 1726 à Port-Lajoie (Île St-Jean, Î.P.É.) à Cécile Lavergne (Pierre)
3. **Louis Haché Gallant** (1727 ?- ?) né à Port-Lajoie et décédé à Shippagan (N-B), marié en 1753 à St-Pierre-du-Nord (I.P.É.) à Anne-Marie Chiasson (François) (2^e mariage)
4. **Fabien-Perry Haché Gallant** (1778 ?- ?) né à Rustico, marié en 1795 à Miscouche (I.P.É.) à Marie Doucet (Jean)
5. **Isaac** (1806 ?- ?) marié en 1826 à Rustico à Marie Gallant (Étienne)
6. **Côme-Damase** (1833-1899) né à Rustico et décédé à St-Alexis-de-Matapédia, marié en 1857 à Rustico à Marcelline Desroches (Prosper)

Prosper (1859 ?-1934) marié en 1890 à St-Alexis-de-Matapédia à Clara Dufour (Ambroise)

Jules père (1891- ?) marié en 1915 à Matapédia à Eugénie Gallant (Félicien)

Les époux Jules et Eugénie Gallant sont nés à **St-Alexis-de-Matapédia**.

René (1921-1982) marié en 1948 à St-Germain à Simone Picard (1922-2017, fille d'Ernest)

Michel Gallant (1952-2019) homonyme, domicilié à St-Anaclet, marié

en 1^e noces en 1976 à St-Germain à Régina Saindon (Léonard & Lucienne Pigeon)

en 2^e union conjoint de Linda Proulx (Ernest & Céline Corriveau) (2^e union)

Sylvain, Jean-Pierre

Ascendance d'Arthur Haché marié à Marie-Ange Bouillon, inhumés à St-Anaclet

Arthur est un descendant de Jacques Haché dit Gallant, fils de l'ancêtre Michel. Cette lignée n'aurait pas transité par Rustico mais aurait séjourné dans la péninsule acadienne, notamment dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick.

2. **Jacques Haché dit Gallant** (1712 ?- ?) fils de l'ancêtre Michel et Anne-Marie Cormier, né à Beaubassin, marié en 1735 à Port-Lajoie, Île St-Jean, Acadie à Marie-Josephite Boudrot (François)
3. **Joseph** dit Minic Gallant (1740 ?- ?) né à Charlottetown, IPÉ, marié en 1^e noces vers 1760 en Acadie à Anne Haché (Jean) en 2^e noces vers 1765 en Acadie à Marie Arsenault (Jacques ?)

4. **Antoine** (1770 ?- ?) fils de Joseph et sa 2^e épouse Arsenault, marié vers 1787 en un lieu inconnu à Françoise Bernard (Joseph)
5. **Jacques** (1796 ?-1860 ?) marié vers 1825 en un lieu inconnu à Hélène Doucet (Joseph)

Isaïe (1823 ?-1890) marié

en 1^e nocés en 1846 à Petit-Rocher, Gloucester à Marcelline Frenette (Michel)

en 2^e nocés en 1859 à Petit-Rocher, Gloucester à Marie Pelletier (inconnu)

William (Guillaume) (1851?-1907) fils d'Isaïe et sa 1^e épouse Marcelline Frenette, décédé à Gloucester au Nouveau-Brunswick, marié en 1878 à Bathurst, N-B à Marcelline Arsenault (indéterminé)

Alexandre ou Alexis Haché (1884 ?- ?) né à Beresford, Gloucester, N-B marié en 1916 à St-Gabriel à Caroline Blanchet (Pierre) (1^e de 4 mariages)

Arthur Haché (1920-2013)

marié en 1949 à St-Anaclet à Marie-Ange Bouillon (1923-1992, fille d'Hubert)

Les époux sont inhumés à St-Anaclet.

Jean-Claude, Claudette, André, Bertrand (fiche funéraire d'Arthur Haché)

Ascendance de Jean Gallant de la Maison Gallant à Ste-Luce

L'ascendance de **Jean** Gallant a suivi un parcours similaire à celles des autres lignées Gallant de la région : de l'Acadie à l'Île du Prince-Edouard puis sur les Plateaux de la Matapédia avant que **Philippe** Gallant vienne s'établir à Ste-Luce. Jean Gallant et sa conjointe Nicole Dumont opèrent le *Gîte La Maison Gallant* sur la route du fleuve à Ste-Luce jusqu'en 2018. En 2004, ce gîte touristique reçoit le prix d'excellence (coup de cœur du public) décerné par la Fédération des Agricotours, région Bas-St-Laurent.

4. **Firmin** Gallant père (1758 ?-1821 ?) fils de Louis et Anne-Marie Chiasson, marié en 1^e nocés en 1788 à Mont Carmel, IPÉ à Madeleine Poirier (Jean-Bte)

5. **Firmin** fils (1803 ?-1860 ?) marié en 1^e nocés vers 1840 à Mont Carmel, IPÉ à Anne Poirier (Basile)

Casimir Gallant (1839 ?-1899 ?) peut-être déménagé à Salem, Mass. (USA), marié en 1857 à Mont Carmel, IPÉ à Louise Poirier (Raphaël)

Alexis ou Alexandre (1873 ?- ?) de St-Alexis-de-Matapédia, marié en 1905 à Cascapédia à Ida Nellis (Alex)

Philippe (1914-1995) établi et inhumé à Ste-Luce avec son épouse, marié en 1946 à Ste-Luce à Bernadette Beaulieu (1908-1995, fille d'Isidore)

André Albert Gallant (?- ?) marié en 1975 à Ste-Luce à Marie-Claire Roussel (Arthur, du Bic)

Jean Gallant (1951-) marié en 1976 à Biencourt à Nicole Dumont (Wilfrid & Lucienne Ouellet)

Descendance d'Isaïe Gallant de St-Alexis-de-Matapédia

3. **Joseph Gallant** (1748-1813) fils de François et Anne Boudreau, marié en 1775 à Port La Joye à Euphrosine Arseneault (Jacques)
4. **Urbain** (1778-1838) marié en 1798 à Rustico à Rose Gallant (Cyprien)

Isaïe Gallant père (1804 ?-1873) marié en 1832 à Rustico à Judith Martin (Firmin)

Parmi les pionniers de St-Alexis-de-Matapédia ; dès 1861, quatre de leurs fils (Anthyme, Isaïe fils, Joseph et Alban) vont s'établir dans cette localité fondée en 1860.

Alban Gallant (1842-1904) né à Rustico et décédé à St-Alexis-de-Matapédia, marié en 1863 à Restigouche à Adéline Doiron (Jean)

Isaïe Alban (1864-1928) né et décédé à St-Alexis-de-Matapédia, marié en 1^e nocés en 1889 à St-Alexis-de-Matapédia à Catherine Martin (Alphée)

Jules (1894 ?- ?) marié en 2^e nocés en 1937 à St-François-d'Assise à Céline Praxède Boucher (Philéas) (1^e mariage)

Vianney (1950- ?) enseignant, poète et conteur, marié en 1971 à Matane à Louise Bourdages (Georges)

Camille (1911 ?- ?)

marié en 1931 à St-Alexis-de-Matapédia à Caroline Diotte (François)
Caroline Diotte (1910-2003) inhumée à St-Anaclet, est la fille de François et Sara Savoie.

Blanche (1941-2021) mariée en 1959 à Baie-Comeau à Oscar Millier (Désiré)
Le couple est établi et inhumé à St-Anaclet.

Stanislas Gallant (1874 ?- ?) marié en 1894 à St-Alexis-de-Matapédia à Émilie Leblanc (Denis)

Patrice (1909-1986) prêtre ordonné en 1936 à Rimouski

Patrice Gallant est le premier curé de St-Fidèle-de-Restigouche de 1946 à 1949, curé de St-Robert (Riki) de 1954 à 1966, auteur d'une généalogie des Haché dit Gallant.

Une dame Godin établie à St-Anaclet, d'une lignée acadienne du Nouveau-Brunswick

Angèle Godin, établie à St-Anaclet vers 1990, et son père **Léonard** Godin sont issus d'une lignée qui a essaimé dans la **péninsule acadienne** au Nouveau-Brunswick. D'origine acadienne, ils ont un parcours typiquement acadien. L'ancêtre est Pierre Godin, l'une des 2 souches Godin connues. Il débarque à Montréal vers 1650. Son fils Gabriel Godin va s'établir à Port-Royal et sa descendance va demeurer en Acadie. L'on retrace des descendants à Paquetville, Inkerman, Durham, Lorne et Benjamin River, des localités des comtés de Gloucester et Restigouche.

1. **Pierre Godin** (1630- ?) **ancêtre**, né en Bourgogne (France), fils de Claude et Marie Bardin, marié en 1654 à N-D, Montréal à Jeanne Rousselière (Louis) (1^e mariage)
2. **Gabriel** (1661 ?- ?) né à Montréal, sieur de Bellefontaine, capitaine, marié en 1690 à N-D, Québec à Angélique Jeanne (Robert)
3. **Jean-René** (1710 ?-1809) né à Port-Royal (N-É) en Acadie, marié en 1^e nocés en 1743 en Acadie à Françoise Dugas (Joseph)
4. **Jean-Baptiste** (1742 ?-1809) marié en 1763 en Acadie à Angélique Bergeron (Michel)
Lors de la Déportation, il se serait enfui au Kamouraska où 3 enfants baptisés entre 1764 et 1779.
5. **Alexandre** (1764 ?- ?) marié en 1785 à Caraquet, N-B à Marie-Anne Cormier (Pierre)

6. **Édouard** (1794-1870) fils d'Alexandre et Marie-Anne Cormier,
marié en 1817 au Nouveau-Brinswick à Rose Gauvin (Charles)

Israël Godin (1828 ?-1908) né peut-être à Paquetville, décédé à Pokémouche,
marié en 1852 à Tracadie, Gloucester, N-B à Monique Landry (Charles)

Onésime Godin (1866 ?- ?) né peut-être à Inkerman,
marié en 1888 à Gloucester à Phébée Doucet (Jean-Baptiste)

Arthur Godin (1897 ?-1953) peut-être originaire d'Inkerman, dans la péninsule acadienne,
marié probablement dans le comté de Restigouche au N-B à Laura Gagnon

Léonard (1929- ?) marié en 1953 à Durham, comté de Restigouche, N-B,
à Adéline Lapointe (1929- ?, fille de Joseph)

Angèle Godin (?- ?) établie à St-Anaclet,
mariée en 1989 à St-Anaclet à Gaston Poirier (Edgar-Joseph, de Murdochville)

Catherine Poirier (1992-) née à St-Anaclet

Lucien marié en 1981 à Rimouski à Violette Fournier, Hermel, Aline, Alain

Albina **Godin** (?- ?) Alfreda (1930-2021) établies dans le comté de Restigouche

Une dame **Hébert**, d'ascendance acadienne, inhumée à St-Anaclet

On a identifié au moins 6 souches Hébert établies en Amérique. L'ancêtre de **Florence Hébert** est Étienne Hébert, né vers 1630 dans le centre-ouest de la France, marié vers 1650 à Port-Royal à are dame Gaudet. Florence Hébert (1935-2013) est la fille de Joseph-Pierre Hébert marié en 1930 à Price à Marie-Ange Dion. Son ascendance a fui la déportation des Acadiens pour se retrouver dans la péninsule acadienne au Nouveau-Brunswick, notamment à **Caraquet**. L'inhumation de Florence est le seul événement dans les registres de la paroisse de St-Anaclet relié à une personne portant le nom Hébert.

Une dame **Horth**, originaire de Paspébiac et d'ascendance allemande

Paspébiac, dans la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie, est le fief des Horth du Québec. Des familles Horth sont aussi installées à **St-Godefroi**, une petite localité d'environ 400 personnes fondée en 1913 à une dizaine de kilomètres à l'est de Paspébiac. On retrouve les variantes suivantes du patronyme : **Horth**, **Orth**, **Hart** et **Hurt**. Il semble que l'ancêtre est **Johannes Orth**, un mercenaire allemand basé à Hesse-Hanau, à 25 km à l'est de Frankfort en Allemagne, qui aurait rejoint les troupes britanniques durant la guerre d'indépendance américaine de 1775 à 1783. **Jean-Baptiste dit John Horth**, fils de l'ancêtre Johannes Orth, est le patriarche des Horth en Gaspésie.

L'ancêtre des Horth est **John Horth**, fils de John Horth et de lady Fronsby de Londres. Il est né vers 1754 et on le retrouve à Québec le 22 novembre 1796, comme domestique. Il épouse Josephte Minguy, fille de Claude Minguy et de Marie Lauriau de la paroisse de Sainte-Foy. John Horth avait abjuré la religion protestante pour devenir catholique et pouvoir épouser Josephte Minguy. Il est venu s'établir à Paspébiac, où est né Jean-Baptiste dit John vers 1800. John Horth père est décédé en 1839 à Paspébiac à l'âge de 85 ans.

Jean-Baptiste dit John Horth, patriarche des Horth en Gaspésie, est né à St-Augustin de Portneuf vers 1801, fils de l'ancêtre John Horth. Il épouse à Paspébiac le 12 février 1828 Madeleine Lebrasseur, une Métisse, fille de Joseph Lebrasseur et de Euphrosine Duguay, tous deux descendants de Joanis Chapados et de Catherine Larocque, fille de François Larocque et de Marguerite Caplan, Amérindienne micmaque.

Selon Pierre Provost, généalogiste chercheur agréé de Paspébiac, Jean-Baptiste Horth et Madeleine Lebrasseur ont eu six fils et deux filles. Jean-Baptiste fils né en 1829, épouse en 1849 Julie Gauthier de Miscou, à l'extrémité de la péninsule acadienne, à 75 km au nord-est de Caraquet au Nouveau-Brunswick. Madeleine, née en 1830, épouse en 1850 Jean-Abel Roussy. James né en 1833 épouse en 1854 Julienne Denis. Liboire né en 1839 épousa en 1861 Gillette Lebrasseur. Pélagie née en 1842 épouse en 1862 Hipolyte Fulham. Louis-Alain né et décédé en 1838. Louis né en 1844, épouse en 1865 Agathe Huard. Et le cadet Michel né en 1846 épouse en 1867 Victoire Aspirot et en 2^e noces en 1884 Elisabeth Loisel. De ces six fils descendent les Horth de la région de Paspébiac.

Sources pour les Horth de la Gaspésie :

<http://lequebecunehistoiredefamille.com/communaute/horth>

<http://pages.globetrotter.net/darosbil/genealogiedescendante.htm>

Voici l'ascendance de **Yolande Horth**, originaire de Paspébiac puis établie à St-Anaclet.

1. **Johannes Orth/Jean Horth** ou **Harth** (1757 ?-1839 ?) **ancêtre**, fils de John et Lady Fronsby ?, né à Schlüchtern, Hesse (75 km à l'est de Francfort, Allemagne) et décédé à Paspébiac, marié en 1^e noces en 1796 à N-D, Québec à Joseph Mainguy (Claude) en 2^e noces en 1806 à St-Augustin de Desmaures à Louise Laurencelle (Pierre) (2^e mariage, veuve de Simon Roy)
premier de la lignée à émigrer au Québec vers 1790
2. Jean-Baptiste dit **John** père (1801 ?-1889 ?) fils de Jean (John) et Joseph Mainguy, né à Portneuf et décédé à Paspébiac, marié en 1828 à Paspébiac à Madeleine Lebrasseur (Joseph)
Madeleine Lebrasseur est une Métisse descendante de Jean ou Joanis Chapados. Jean-Baptiste et Madeleine sont les parents de Madeleine, James, Louis-Alain, Liboire, Pélagie, Louis et Michel.

John **Michel Horth** ou **Hart** (1818 ?-1862 ?) né et décédé à Paspébiac, marié en 1841 à Lévis à Madeleine Pagé (Joseph & Madeleine Garneau)

Damase (1853 ?-1900) marié en 1877 à Paspébiac à Marguerite Loiseau (Laurent)

Laurent (?- ?) marié en 1920 à Paspébiac à Agnès Loiseau ou Loisel (Philippe)

Louis-Georges (1921-2004) marié en 1942 à Paspébiac à Albina Levasseur (William)

Yolande Horth (1949-) mariée en 1970 à Paspébiac
 à Raoul-Sylvio Gagnon (Fernand dit Titi, de St-Omer)

Deux Horth, originaires de St-Godefroi en Gaspésie qui ont fait leur marque à l'UQAR

Alcide Horth (1928-1986), fils de Jean-Baptiste Horth et Anastasie dite Anna Proulx, est marié en 1955 à Paspébiac à Géraldine Poirier (Ernest). Étudiant au Séminaire de Rimouski (1943 à 1951), enseignant à l'Université Laval, il est recruté par Pascal Parent pour être professeur et chercheur en océanographie. Il est **recteur de l'UQAR** de 1973 à 1977. Ses accomplissements ont justifié que l'on donne le nom Alcide-C.-Horth à un navire de recherche baptisé en 1991 au port de Rimouski-Est. Une distinction décernée chaque année à un chercheur ou un professeur de l'UQAR pour le récompenser pour l'excellence de son travail et, depuis 2013, à une rue de Rimouski portent son nom. Alcide Horth est inhumé au cimetière de St-Germain, comme 2 de ses sœurs religieuses N-D du St-Rosaire : Éva (1916-1952) et Clara (1923-1946).

Raynald Horth (1944-) fils de Joseph et Marie-Anne Blais, est le 3^e d'une famille de 15 enfants de St-Godefroi. En 1974 à Pointe-au-Père, il épouse Danielle Rouleau, fille d'Antonio et Thérèse Racine. Entre 1970 et 1974, il est le premier directeur du module des sciences de l'éducation de l'UQAR, où il enseigne jusqu'à sa retraite en 2001. En 1996, il organise les retrouvailles de 200 descendants des Horth à St-Godefroi et il publie le livre *Saint-Godefroi des années cinquante*, sur la généalogie de quelque 1 000 citoyens de son village natal. En 2013, à l'occasion du centenaire de son patelin, il dirige la publication de la monographie *Municipalité de Saint-Godefroi, 1913-2013*.

Références particulières :

Familles rebelles de La Petit-Rochelle, Les Acadiens de la résistance sur la Ristigouche 1760,
sous la direction de Michel Goudreau, La Société historique Machault, 2017

Curiosités de la Baie-des-Chaleurs, par Pascal Alain et Pierre Lahoud,
Les Éditions GID, 2018

Site <http://www.migrations.fr/famillesgaspésiennes.htm>, par Pierre Provost

Recherche par Lucien Roy